MINISTERE DE LA CULTURE DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE BRETAGNE
SERVICE DEPARTEMENTAL DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE D'ILLE ET VILAINE

COMMUNE DE VITRÉ

AIRE DE MISE EN VALEUR DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE (AVAP)

DIAGNOSTIC ARCHITECTURAL, PATRIMONIAL ET ENVIRONEMENTAL

Document approuvé le 17 - 12 - 2015



ATELIER D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME ELISABETH BLANC DANIEL DUCHE
ARCHITECTES DPLG URBANISTE ENPC ARCHITECTE DU PATRIMOINE
YVONNICK FÉASSON - ARCHITECTE DU PATRIMOINE
14 RUE MOREAU 75012 PARIS e-mail : duche.urba@wanadoo.fr

SOMMAIRE

APPROCHE ENVIRONNEMENTALE 5

1. Le contexte et la Géomorphologie du territoire 5
1.1 - LE RELIEF ET L'EAU 5
1.2 - LE CLIMAT 6
1.3 - LA VEGETATION 6
1.4 - LE SOUS-SOL 6
1.5 - LE SOUS-SOL VITREEN REVELE LES MODES CONSTRUCTIFS 7

2. LA MORPHOLOGIE PAYSAGÈRE ET L'ÉTAT D'OCCUPATION DES ESPACES 8
2.1 - LE SITE 8
2.2 - LE GRAND PAYSAGE 11
2.3 - LES VUES DU COTEAU NORD VERS LE COTEAU SUD 12
2.4 - L'ENTREE OUEST DE LA COMMUNE 16
2.5 - LA VILLE MODERNE VUE DEPUIS LE CHATEAU 17

APPROCHE ARCHITECTURALE ET PATRIMONIALE 21

1. RAPIDE HISTOIRE EVENEMENTIELLE ET EVOLUTION URBAINE 21
1.1- L'ANTIQUITÉ 21
1.2 – LE MOYEN-ÂGE 21
1.3 – LA RENAISSANCE 21
1.4 - LA REVOLUTION AGRICOLE DU XIXÈME 22
1.5 - LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE ET LES GRANDS TRAVAUX DEPUIS LA RÉVOLUTION 22
1.6 - LA DEUXIEME MOITIE DU XXÈME SIÈCLE 24

2. LA REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE ET ICONOGRAPHIQUE DE VITRE 25
2.1 - PLAN DE LA VILLE "CHÂTEAU, FAUBOURG ET DEHORS DE VITRÉ" EN 1711 25
2.2 - "PLAN GÉNÉRAL D'ALIGNEMENT" 1842 25
2.3 - "PLAN GÉNÉRAL D'ALIGNEMENT" 1855 25
2.4 - "PLAN GÉNÉRAL" 1901 25

3. COMPARAISON ENTRE LE CADASTRE NAPOLEONIEN ET LE CADASTRE ACTUEL 26
3.1 - LES FERMES ET LES ECARTS 26
3.2 - LES ELEMENTS REMARQUABLES D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE SUR LE CADASTRE NAPOLEONIEN DE 1811 27

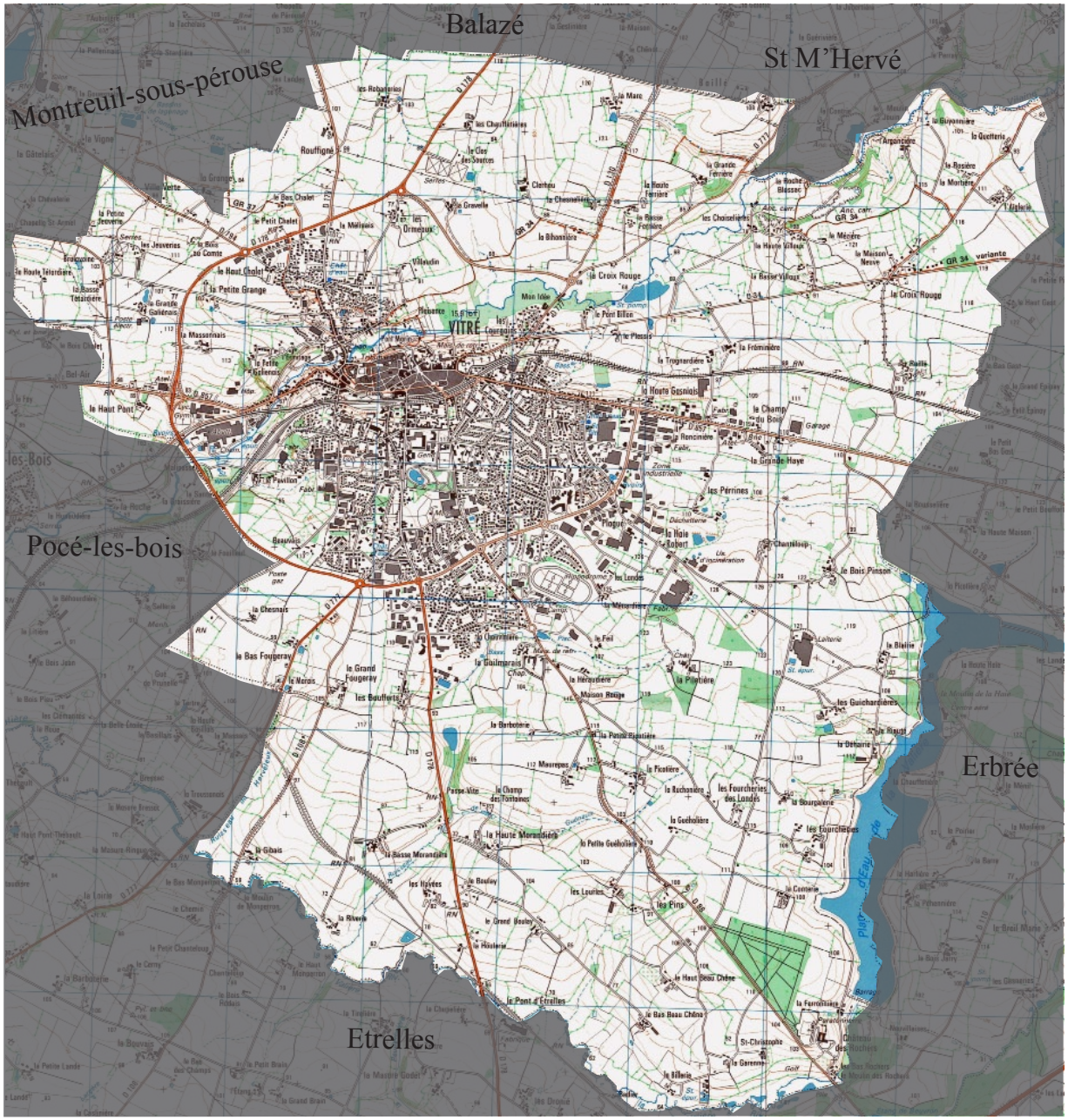
4. LE PATRIMOINE URBAIN ET PAYSAGER 29
4.1 - LES ELEMENTS STRUCTURANTS DU PAYSAGE URBAIN 29
4.2 - LES PARCS ET JARDINS 30
4.3 - TRAME VERTE STRUCTURANTE 31
4.4 - LES MURS DÉLIMITANT L'ESPACE URBAIN 31
4.5 - LES ALIGNEMENTS HOMOGÈNES 32
4.6 - LES POINTS DE FOCALISATION VISUELLE 32
4.7 - LES RUES ET RUELLES 33
4.8 - LES PERCÉES VISUELLES 34
4.9 - PLAN DE SYNTHÈSE DU PATRIMOINE URBAIN ET PAYSAGER 35

5. LES PROTECTIONS INSTITUTIONNELLES 37
5.1 - LES PROTECTIONS AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES 37
5.2 - LES RAYONS DE PROTECTIONS ENGENDRES PAR LES EDIFICES PROTEGES AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES 38
5.3 - LES SITES INSCRITS OU CLASSES 40
6. LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL NON PROTÉGÉ AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES 41
6.1 - LES ÉQUIPEMENTS CULTUELS 42
6.2 - LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS 43
6.3 - LES BÂTIMENTS ARTISANAUX ET INDUSTRIELS 44
7. LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL DOMESTIQUE 45
7.1 - LES TYPOLOGIES DE L'ARCHITECTURE DOMESTIQUE ET LEUR RÉPARTITION PAR QUARTIER 45
7.2 - LES MAISONS ET VILLAS NÉO-CLASSIQUES ET ÉCLECTIQUES 46
7.3 - LES MAISONS ET VILLAS RÉGIONALISTES 47
7.4 - LES MAISONS PREMIÈRE MOITIÉS XXE SIÈCLE - "ENTRE DEUX GUERRES" 48
7.5 - LES IMMEUBLES DE RAPPORT DE LA FIN DU XIXE SIÈCLE ET DU DÉBUT DU XXE SIÈCLE 49
8. RÉPARTITION DES EXEMPLES DE TYPOLOGIE ARCHITECTURALE DOMESTIQUE DANS LE PÉRIMÈTRE DE L'AVAP 51
8.1 - SECTEUR DU BOULEVARD SAINT MARTIN (a) 53
8.2 - SECTEUR DU BOULEVARD DES ROCHERS (b1) 57
8.3 - SECTEUR DU BOULEVARD DU 70° RI (b2) 60
8.4 - SECTEUR DE LA RUE SAINTE CROIX (c) 65
8.5 - SECTEUR DE LA RUE DE BREST (d) 66
8.6 - SECTEUR DE LA RUE DE FOUGERES (e) 68
8.7 - SECTEUR DU BOULEVARD DE LAVAL (f) 69
9. LES LOTISSEMENTS CONSTITUANTS DES ENSEMBLES URBAINS COHÉRENTS DANS LE PÉRIMÈTRE DE L'AVAP 71
10. L'ARCHITECTURE RÉCENTE 73
10.1 - SECTEUR DU BOULEVARD DU 70° RI 73
10.2 - SECTEUR DU BOULEVARD SAINT MARTIN 74
10.3 - SECTEUR DE LA RUE SAINTE CROIX 75
11. LES DEVANTURES COMMERCIALES ET LES ENSEIGNES 77
BIBLIOGRAPHIE 79
ANNEXE ARCHÉOLOGIQUE 83

1 - LE CONTEXTE ET LA GÉOMORPHOLOGIE DU TERRITOIRE : LE PAYS DE VITRÉ

1 .1- LE RELIEF ET L'EAU

Le relief du pays de Vitré est assez doux, entrecoupé de vallées suffisamment rapprochées pour créer des paysages variés et des implantations multiples.
Les principaux cours d'eau, non navigables, entaillent le bassin versant de la Vilaine. La pente du bassin est cependant suffisante pour offrir un débit qui permettait l'alimentation de moulins, ateliers, usines utilisant la force hydraulique, comme en témoignent les traces de bâtiments et ouvrages d'art.
Les hauteurs varient de 60m à 180 mètres au Nord Est et au Sud Est.
La ville de Vitré s'est développée de son origine à nos jours, sur les parties Nord et Sud du plateau entaillé par la vallée de la Vilaine. Les deux plateaux culminent à 100, 120 mètres, la vallée se situe à 60, 80 mètres d'altitude.
Des retenues d'eau et barrages ont été réalisés afin de créer des biefs, des chutes ou permettre l'inondation de la partie Nord du site en cas d'attaque, à l'époque médiévale.
Depuis quelques décennies des retenues d'eau ont été crées développant l'élevage du poisson, minoterie, arrosage, sports nautiques, comme à Bréal sous Vitré, ou Châtillon en Vendelais.



Délimitation du territoire communal, carte IGN1318E - Vitré - (extrait)

1.2 - LE CLIMAT

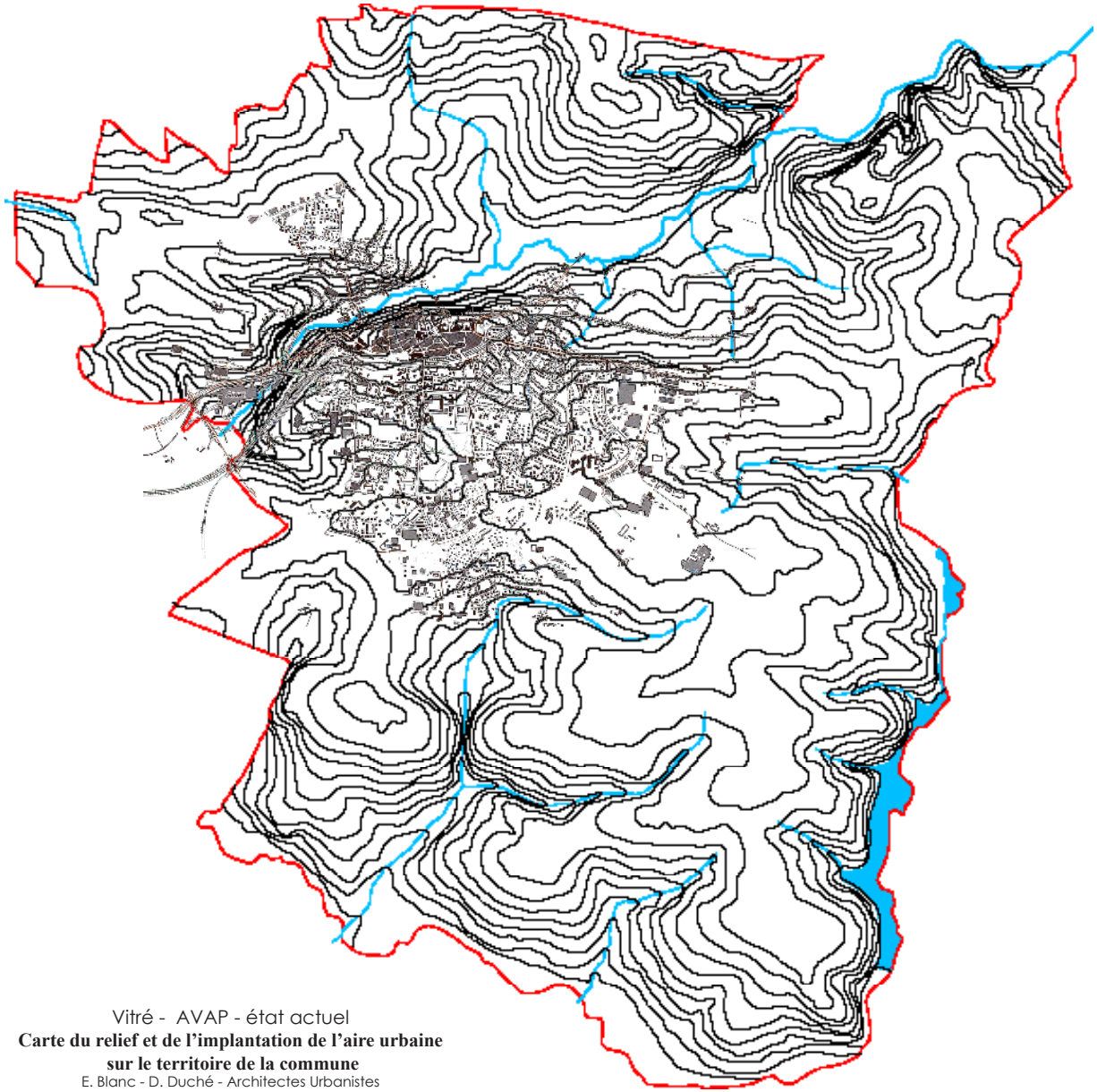
De part sa position, le pays de Vitré est moins soumis à l'influence océanique que les autres parties de la Bretagne. Les étés sont légèrement plus chauds et les hivers plus froids qu'en Bretagne centrale, tout comme les amplitudes journalières.
Les vents dominants d'été et d'automne sont Sud Ouest, ils sont Nord Est au printemps. La trame bocagère et les "couloirs" crées par les vallées peuvent faire varier les orientations.
Le pays de Vitré constitue un des points culminant du département, captant plus facilement les perturbations. La pluviométrie est d'environ 800 millimètres par an.

1.3 - LA VEGETATION

Les sols limoneux et acides favorisent la présence de nombreuses espèces on rencontre des chênes, du châtaigner, des hêtres, des merisiers, accompagnés d'ajoncs, de genets et de bruyère. Autour des fermes et hameaux une végétation plus domestiquée surtout des arbres fruitiers dominés par le pommier.

1.4 - LE SOUS-SOL

Le pays de Vitré est constitué de terrains sédimentaires offrant des schistes, des grès, et de terrains métaphoriques composés essentiellement de granits.
La commune de Vitré est dans une zone de grès et schistes entouré de schistes purs. Les granits sont plus éloignés sur les communes de Balazé, d'Argentré du Plessis, et Le Pertre.



Vitré - AVAP - état actuel
Carte du relief et de l'implantation de l'aire urbaine sur le territoire de la commune
E. Blanc - D. Duché - Architectes Urbanistes

1.5 - LE SOUS-SOL VITREEN REVELE LES MODES CONSTRUCTIFS

Afin de réduire les frais de transport on extrayait et on utilisait sur place les matériaux de construction mise en oeuvre dans l'architecture locale. Le sous-sol vitréen révèle les modes constructifs d'où le choix technique, esthétiques dépendant des matériaux employés.
Le schiste, le grès, le granit façonnent le paysage vitréen. Les carrières d'extraction sont encore visibles à proximité du centre historique vers le faubourg du Rachapt et le faubourg aux moines par exemple.


Parement en moellons de schiste


Parement en moellons de grès


Chaîne d'angle en pierres longue de schiste


Linteau et piédroits en schiste


Chaîne d'angle en moellons de grès

LE SCHISTE: est utilisé en moellons pour les murs, les pierres longues sont utilisées pour les chaînages d'angle, les linteaux et les appuis. Les schistes polis sont utilisés en dallage ou en cloison (palis verticaux) surtout dans le bâti rural.

LE GRÈS: est utilisé essentiellement en moellons, en chaîne d'angle, en pavés et en dalle. Les grès à grain très fin peuvent être sculptés.

LE GRANIT: plus dur est utilisé en moellon et en pierre de taille, en éléments monolithes tels que linteau, appuis, pieds droits des baies, chénages d'angle. Le granit possède des granulométrie différentes. Il peut être taillé sculpté.

L'ARDOISE: les carrières de schistes étaient nombreuses plus particulièrement vers St Mt Hervé au Nord Est ou St Aubin des Landes au Sud Ouest. L'ardoise a donc depuis plusieurs siècles remplacés le chaume, dans la région de Vitré.

LA CHAUX: issue du calcaire est obtenue par combustion. Elle permet de faire les mortiers, les liants et les enduits de protection et de finition. Il existe peu de fours à chaux dans la région de Vitré mais plus en Mayenne. Les traces d'un four à chaux ont été trouvées au Val d'Ize au Nord Ouest de Vitré. Le mortier de terre, appelé "terrasse" remplaçait la chaux.

LA TERRE: utilisée sous plusieurs formes: terre crue et terre cuite. Suivant la technique du pisé: utilisé dans tout le bassin Rennais et la brique de terre cuite produites et distribuée depuis le XIXème siècle.

2 - LA MORPHOLOGIE PAYSAGÈRE ET L'ÉTAT D'OCCUPATION DES ESPACES

2.1 - LE SITE

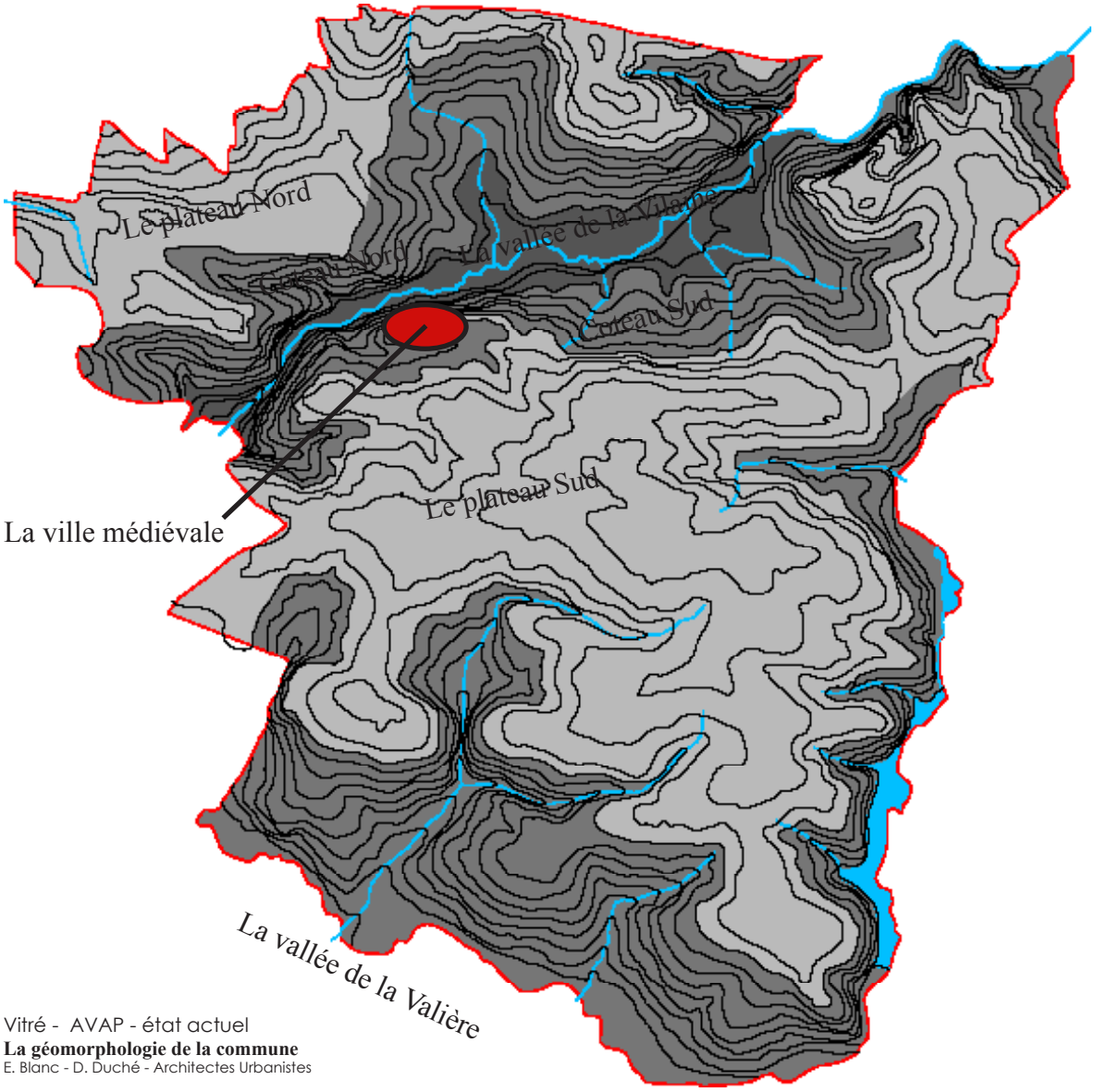
La ville médiévale de Vitré est implanté sur un promontoire dominant la rive gauche de la Vilaine. La géomorphologie a dicté un développement urbain spécifique qui, aujourd'hui peut être décliné selon les entités suivantes:

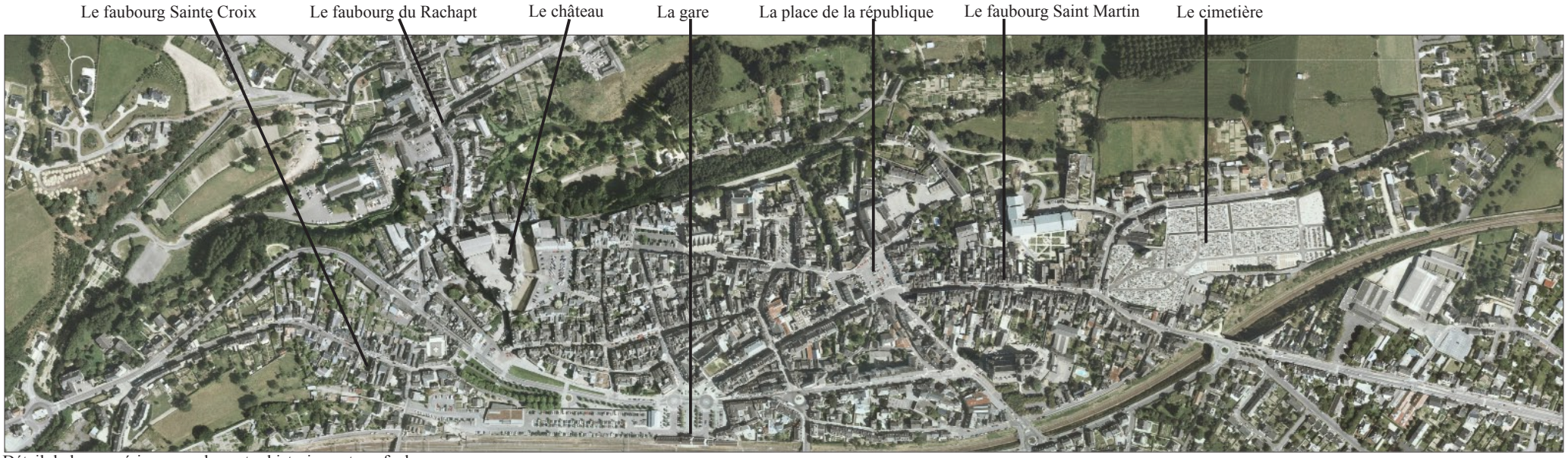
La vallée de la Vilaine

Le fleuve "Vilaine" fut un élément défensif majeur pour la ville médiévale. La vallée de la Vilaine est un lieux propice à l'implantation d'activités artisanales et domestiques jusqu'aux XIXème siècle. Cette vallée au cours sinueux est occupée par une végétation dense d'arbres de hautes tiges, de petites parcelles de cultures et de potagers. En s'éloignant des rives du fleuve, les parcelles s'agrandissent permettant l'exploitation agricole de terres cultivables et de pâtures. Ce «micro» paysage est d'une qualité remarquable d'autant plus précieux qu'il entretien une réciprocité de vues sur toute son étendue avec la ville médiévale dont il forme l'écrin végétal.

Les coteaux

L'urbanisation des coteaux s'est limitée longtemps aux faubourgs du Rachapt au Nord-Ouest, Sainte-Croix au Sud-Ouest, Saint Martin à l'Est et la rue de la Mériais. Selon une implantation bâtie en alignement le long de la voie principale formant pénétrante, sur un parcellaire en lanières. Cette urbanisation s'est développée à partir du XIXème siècle avec l'arrivée du chemin de fer, sous forme d'habitat individuel plus ou moins groupé s'étageant sur les pentes des coteaux.

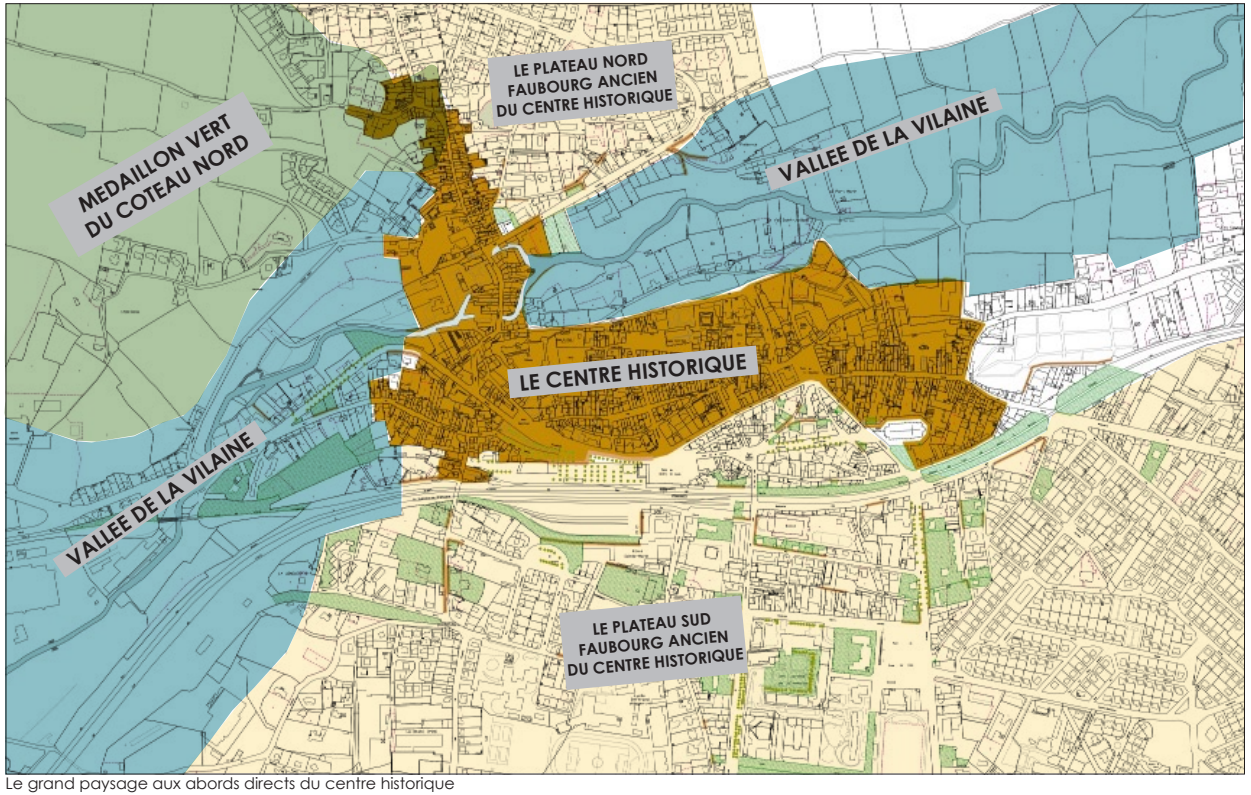




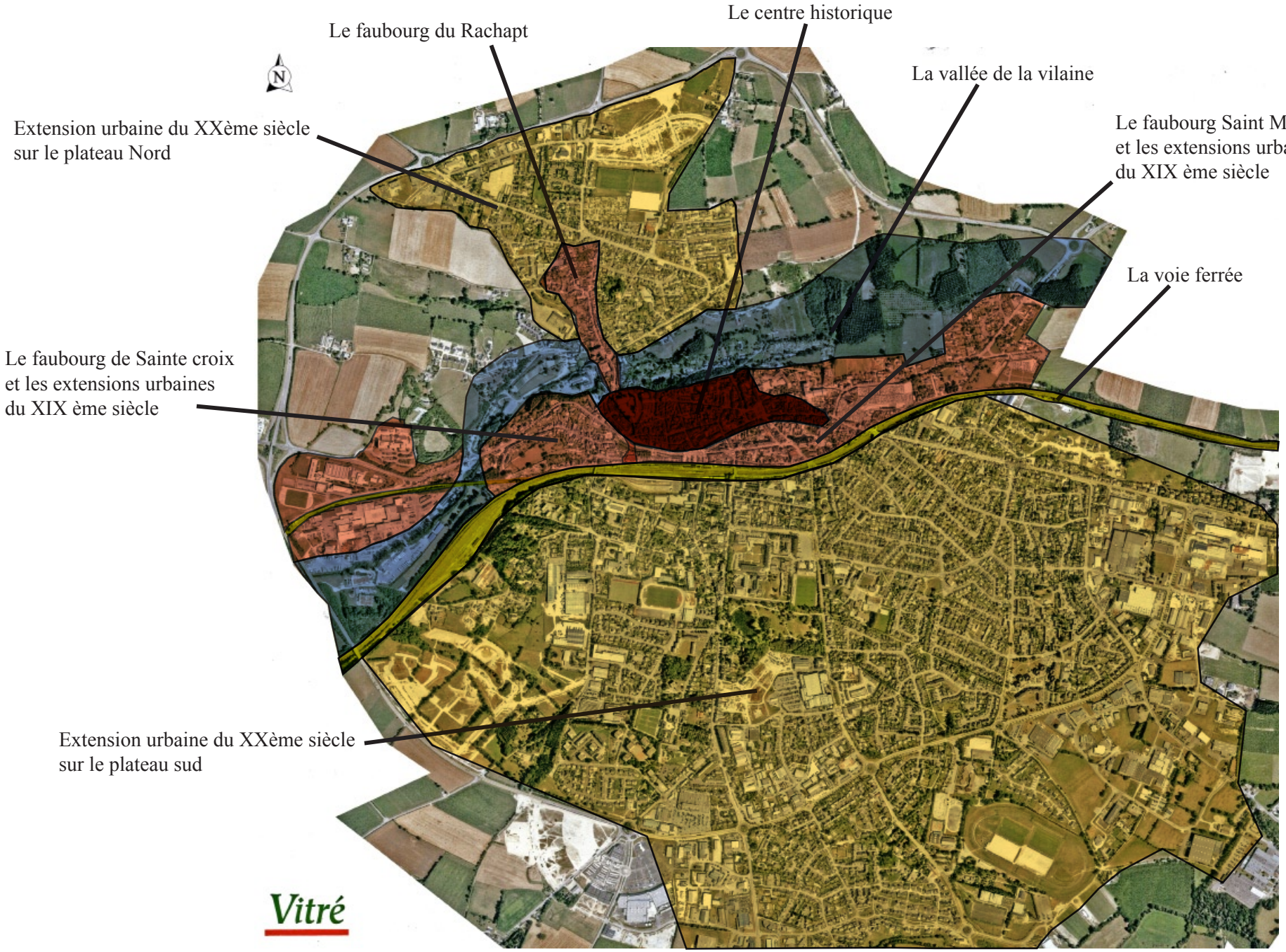
Détail de la vue aérienne sur le centre historique et ses faubourgs

Les plateaux

Les plateaux de la rive Nord et de la rive Sud de la vilaine s'étendent au delà des limites communale. Ils sont très vallonnés et structurés par une trame agraire, bocagère, assez altérée qui organise la répartition des écarts, des «borderies» et des domaines ou petits châteaux dans le grand paysage. Ce territoire est couvert par un réseau de voies reliant la ville médiévale au territoire. La ville du XX ème siècle s'est développée principalement sur le plateau Sud. Le déploiement de l'habitat individuel plus ou moins groupé, de logements collectifs, d'équipements et de centres commerciaux a englobé, au fur et mesure de l'expansion urbaine, les fermes et les établissements préexistants repoussant les bâtiments industriels au seuil de la zone urbanisée.



Le grand paysage aux abords directs du centre historique



Vue Aérienne de l'aire urbanisée de Vitré

2.2 - LE GRAND PAYSAGE

Le promontoire dominant la vallée de la Vilaine où s'est installée la ville médiévale, le plateau entaillé par la vallée et les coteaux offrent une réciprocité de vues importantes à partir desquelles l'espace aggloméré se découvre dans son ensemble. Cette dimension paysagère est particulièrement importante car elle permet d'ériger au rang de patrimoine de vastes espaces, bâtis ou libres à dominante paysagère. Il ne s'agit pas de le figer, mais de permettre une évolution harmonieuse du paysage et du bâti.



2.3 - LES VUES DU COTEAU NORD VERS LE COTEAU SUD



1 - Du coteau Nord, la silhouette de la ville se découpe par les édifices marquants, émergeant dans le paysage, dans un écrin de verdure très présent. Cette silouhette est constituée par les quartiers historiques principaux: la ville *intra-muros* en partie haute et le faubourg du Rachapt au premier plan. Cet ensemble urbanisé dont le velum de couvertures d'ardoise marque le paysage du coteau nord constitu l'identité principale de la ville de Vitré.

L'ensemble historique du faubourg du Rachapt et de la ville *intra-muros* est inclus dans le périmètre du secteur sauvegardé



Perspective de la rue du Rachapt sur le château



Vue générale sur le faubourg du Rachapt et la ville *intra-muros*



2 - Du plateau Nord, le centre historique s'identifie clairement par ces émergences et son effet de masse imposant par rapport aux constructions de la ville moderne qui l'entoure et s'étage sur le coteau Sud de la valée de la vilaine. Nous distingons plusieurs strates d'urbanisation sur ce coteau: au centre de la vue panoramique s'identifie clairement le faubourg de Sainte Croix qui constitue une continuité urbaine du centre historique par le moutonement de ses toits en ardoise et l'organisation des volumes bâtis, en prolongation de ce faubourg une urbanisation du XIXe siècle sous forme de maisons lotis le long de la voie s'organise comme une séquence de transition entre le faubourg historique et les parcelles non bâties très verdoyantes. Sur le plateau sud émergent les volumes de bâtiments plus imposant de la ville moderne.

Le faubourg de Sainte Croix est intégré dans le secteur sauvegardé, son extension du XIXe siècle sera englobée dans le secteur des entrées urbaines. Les grandes parcelles verdoyantes seront protégées au titre de l'AVAP.


la ville *intra-muros*


Le faubourg Sainte Croix


Extension du XIXe siècle du faubourg Ste Croix


Extension du XIXe siècle du faubourg Ste Croix



3 - Du coteau nord, l'expension du faubourg Sainte Croix à l'ouest de la ville s'étage sur le coteau sud de la vallée. La présence des jardins et de potagers renforce la qualité paysagère de ce site. La végétation sert de liens entre les différentes entités bâties, elle en filtre une partie des volumes et permet d'uniformiser des ensembles bâtis historiquement et volumétriquement hétérogènes.

Ce coteau nord sera englobé dans le secteur des entrées urbaines



Vue partielle n°**1** sur le coteau nord



Vue partielle n°**2** sur le coteau nord



4 - Le fond de la vallée de la Vilaine est un endroit propice à la culture maraîchère qui donne un paysage particulier de jardins familiaux. La réciprocité des vues avec la ville historique est très importante. Le coteau nord est très arboré, la végétation se stratifie et crée un écrain autour de la ville haute. Celle ci émerge de la végétation laissant dominer les édifices majeurs (clochers, tours...) et les bâtiments dont la volumétrie est importante tel que l'hôpital et l'école Jeanne d'arc.

Cet ensemble paysager sera englobé dans le secteur des espaces paysagers de la vallée de la Vilaine et des coteaux nord et sud



Vue de la vallée de la Vilaine au bas des Buttes d'Amour



Vue sur le val Saint Joseph

2.4 - L'ENTRÉE OUEST DE LA COMMUNE



5- De la route de Brest à l'entrée ouest de la commune, le faubourg se cale contre le centre historique produisant un effet de masse et de vélum découpé. La silhouette est élancée par les tours et les poivrières du château ainsi que la flèche de notre Dame, signal dominant le paysage.

L'entrée Ouest de la Ville de Vitré sera englobée dans le secteur des entrées urbaines. Les grandes parcelles verdoyantes seront protégées au titre de l'AVAP

2.5 - LA VILLE MODERNE VUE DEPUIS LE CHATEAU



6 - Vue du coteau Sud, le faubourg de Sainte Croix domine la route de Brest qui longe le cour de la Vilaine. Les fonds de taille des carrières d'extraction sont visibles entre sainte croix et le faubourg aux moines.

L'ensemble historique du Bourg aux moines et du quartier de Sainte Croix est inclus dans le périmètre du secteur sauvegardé



Rue du Bourg aux Moines



Rue Sainte Croix



7 - Vue du coteau Nord, le faubourg du Rachapt et la vallée de la vilaine. Les grandes implantations religieuses sont très présentes ainsi que les tanneries et le cour de la Vilaine très arboré.

L'ensemble historique du faubourg du Rachapt et de la rue Pasteur est inclus dans le périmètre du secteur sauvegardé



Anciens lavoirs au bord de la Vilaine proche de la rue Pasteur



Secteur des anciennes tanneries proche de la rue Pasteur en bordure de la Vilaine



8 - Vue du coteau Nord, le faubourg du Rachapt

L'ensemble historique du faubourg du Rachapt est inclus dans le périmètre du secteur sauvegardé



9 - Vue du coteau Nord, la rue de Fougères

L'ensemble pavillonaire de la rue de Fougères est inclus dans le secteur des entrées urbaines

1 - RAPIDE HISTOIRE EVENEMENTIELLE ET EVOLUTION URBAINE

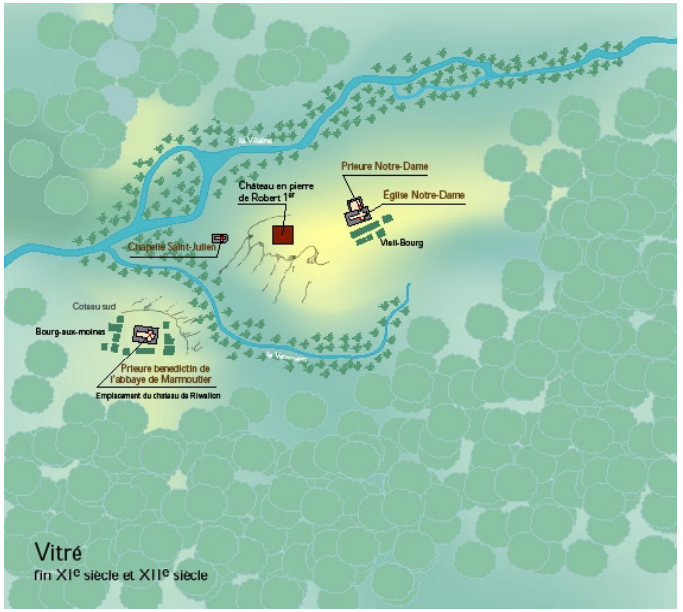
Vitré (pourrait) être issu du breton: "gwictred" (vicus) évoquant une ville Mérovingienne

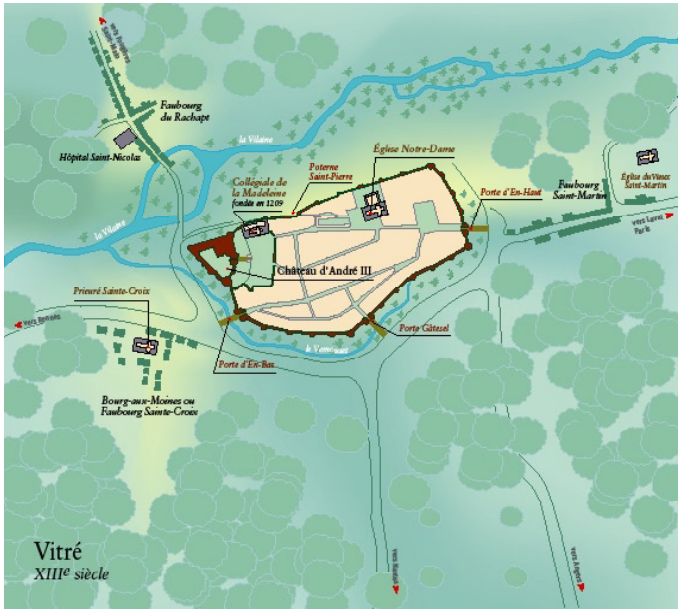
1.1- L'ANTIQUITÉ

Si l'implantation humaine dans la région de Vitré remonte au paléolithique ; c'est à l'époque romaine que le territoire commence à s'organiser véritablement. Trois voies romaines traversent le secteur dont deux se croisent à vitré, celle du Mans à Rennes (Est/Ouest) et celle de Nantes à Arvanches (Nord/Sud).
Vitré semble avoir été le siège d'une division administrative à l'époque romaine.

1.2 – LE MOYEN-ÂGE

A partir du VIIème siècle le territoire du pays de Vitré est divisé en paroisses, suite à la christianisation des campagnes (attestée par la découverte de nécropoles mérovingiennes autour du château de Vitré). Les limites de ces paroisses sont délimitées par les éléments naturels tels que les cours d'eau et les coupures du relief.
Au début du XIème siècle un petit château est établi sur le coteau Sainte-Croix par le Vicaire Riwallon. A cette époque la frontière entre le Maine et la Bretagne se met en place. Vitré se retrouve au centre de cette frontière, le pouvoir seigneurial vient renforcer le pouvoir religieux. Le site du premier château est abandonné au profit du promontoire dominant au Nord la vallée de la vilaine où le baron Robert Ier construit un nouveau château. La ville féodale se développe dans une hiérarchie complexe de personnes et de terres dominée par la baronnie de Vitré. Cette organisation du haut moyen âge du territoire de Vitré s'accompagne d'un essor économique et démographique important, tant par les religieux que par les colons. Cette conquête se traduit simultanément, par le développement d'implantation humaine autour du château en bourg : le Vieil-Bourg sur le plateau à l'est du château, le bourg Saint Martin plus à l'est et le bourg-aux-moines autour du prieuré de Marmoutier au Sud du château sur le coteau de Sainte-croix, et par le défrichement intensif des zones boisées pour l'obtention de terre cultivables nouvelles. Des établissements monastiques sont souvent à l'origine de ces défrichements. Le défrichement individuel engagé par des colons francophones est courant également. Le paysage rural se dessine nettement durant cette époque. L'habitat s'implante en "écarts dispersés", c'est-à-dire en hameaux et fermes isolés. La tendance à la dispersion est accompagnée par le développement du bocage, corollaire de l'appropriation individuelle.
En 1220 à 1250, le baron André III protège la ville par une enceinte selon le modèle de l'enceinte Philippes Auguste à Paris constituée de courtines flanquées de tours rondes percées de longues archères.





1.3 – LA RENAISSANCE

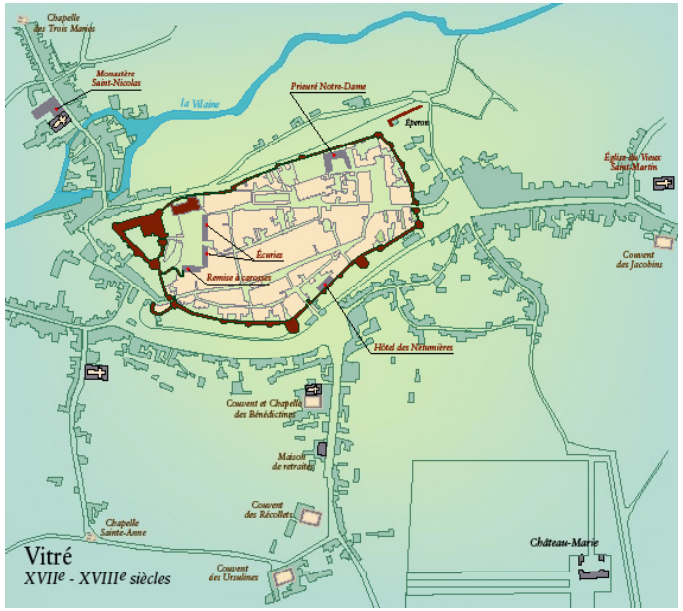
Après la guerre de succession de la Bretagne et celle de Cent ans, Vitré connaît une période de prospérité économique du XVème siècle au XVIIème siècle. La production textile est l'élément majeur de l'économie Vitréenne. Cette production fabriquée en milieu rural s'intègre dans l'ensemble du travail agricole comme ressource d'appoint. Le chanvre se cultive dans des courtils, jardins clos proches des maisons. Cette production est commercialisée en ville. Vitré devient une grande ville, habitée par une bourgeoisie marchande très active.

Cette richesse née de la toile a laissé des marques sur le paysage. Vitré devient un foyer de la renaissance dans lequel se développe un riche corpus décoratif. L'architecture bourgeoise avec ses hôtels richement décorés en témoigne ainsi que les nombreux manoirs et châteaux du XVème, XVIème et XVIIème siècles et les maisons paysannes en pierres sont autant de témoins matériels laissés par l'histoire dans le paysage vitréen.

En 1540 le protestantisme s'implante à Vitré, ouvert aux nouveautés par son élite marchande. Les alliances avec Coligny en font une place protestante, marquée par un long siège de cinq mois en 1589.

Au XVIIème siècle, Vitré perds ses principales fonctions politique, en même temps une diminution importante de la production textile engendre une récession économique sans précédent. Vitré devient ainsi une cité au centre d'un pays rural.





DOCUMENTATION DE LA VILLE DE VITRE - SERVICE DU PATRIMOINE

1.4 - LA REVOLUTION AGRICOLE DU XIXÈME

Au XIXème siècle le monde rural va connaître de profondes mutations liées aux bouleversements apportés par la révolution industrielle. Dès la fin du XVIIIème siècle les terres d'exploitation collective, les "gaigneries", régressent en faveur de l'exploitation individuelle, donc du bocage.

Un nouveau réseau de voies de communication, nécessaire au développement de l'activité industrielle, se met en place sur le territoire. Il s'agit de voies dites stratégiques, exemple la route N° 33 d'Ernée à Vitré ouverte en 1834 sur une longueur de 7 KM à des fins industrielles. Mais également l'arrivée du chemin de fer en 1850 qui permet d'alimenter les industries locales.

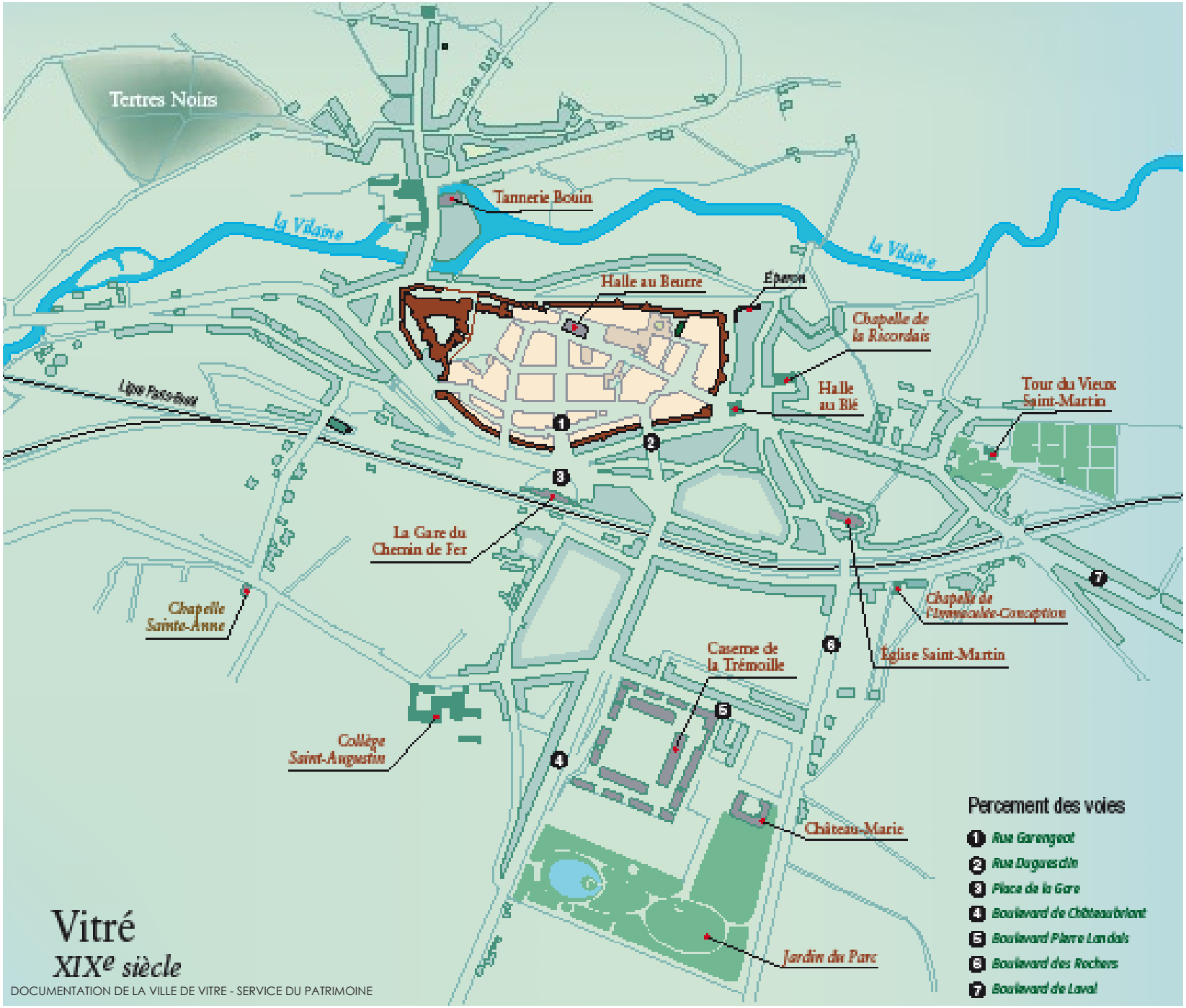
1.5 - LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE ET LES GRANDS TRAVAUX DEPUIS LA RÉVOLUTION

En 1789, à la veille de la Révolution, Vitré compte 10 850 habitants. La période post révolutionnaire entraîne une baisse démographique sensible. Dans les années 1850 la commune connait un nouvel accroissement démographique (voir tableau page suivante). Cette nouvelle dynamique correspond une rénovation urbaine importante qui transformera profondément la ville de Vitré. La création de nouvelle voies de communication comme la route de Fougère en 1838, le pont de l'hôpital rue Pasteur en 1840, la route de Paris à Rennes qui suivait les fortifications et traversait le quartier du bourg-aux-moines fut redessinée et améliorée. Les anciens fossés furent comblés, les portes: "d'En Haut" (1835), "Gâtesel" (1839) et "d'Embas" (1846) furent détruite. L'actuelle rue de Brest fut percée à travers le faubourg-aux-moines.

Les aménagements liés au passage du chemin de fer vont également modifier la physionomie urbaine de la ville. La première conséquence de cette installation fut le creusement d'un fossé, profond par endroits de plus de dix mètres, qui coupa la ville de certains de ses faubourgs à l'Est et au Sud de la commune ce qui nécessita la construction de ponts et le percement de nouvelles rues. La construction de la gare ferrovière en 1855 incita à prolonger l'actuelle partie basse de la rue Garengeot de la rue Poterie à la place Notre Dame, éventrant les propriétés et les rues qui existaient au préalable. Des ponts furent jetés sur la tranchée de la voie ferrée, rue Sainte Croix vers 1850, en 1854 fut construit un pont et la rue du 70ème Régiment d'Infanterie prolongé par l'actuelle boulevard de Châteaubriant dans une ancienne allée du jardin du Château-Marie. Plus loin, le pont Saint Martin et le boulevard des Rochers furent construis pour constituer la nouvelle route d'Argentré, remplaçant la route de la Hellerie. Entre ces deux ponts, au Sud, le long de la voie de chemin de fer, fut aménagé le boulevard des Jacobins. Au bout

de la rue de Paris un quatrième pont fut construit et permis de rejoindre la route de Laval.

En 1867 la ville acquit le parc du château Marie et édifia en 1875 la caserne du 70ème régiment d'infanterie. L'importance de la caserne de la Trémoille entrainera une urbanisation le long de la rue Pierre Landais par la construction de petits immeubles de rapport afin d'abriter les familles des officiers. Certains édifices de la ville seront aménagés pour recevoir des services liés aux besoins de la caserne comme le mess des officiers qui occupait l'actuel hôtel de Sévigné, le foyer des soldats la grande salle du rez-de-chaussée du château-Marie et le champ de tir est devenu l'actuel camping municipal. Les dépendances du château-Marie devinrent des haras en 1900. Cette occupation prit fin en 1920 avec la dissolution du 70ème régiment d'infanterie.
En 1870 le jardin des plantes fut aménagé par Georges Aumont, architecte paysagiste de Paris. De style anglais ce jardin renferme quelques édifices remarquables tel le kiosque à musique de 1897 réalisé par l'architecte E. Gontier, un pièce d'eau, une volière et une glacière datant du XVIIIème siècle.



En 1882 l'industrie textile qui fait la richesse de la ville va toujours diminuant. Cette production réalisée par des tricoteuses à domicile péricli-te. Ce déficit économique engendre la pau-périsation du faubourg du Rachapt. Sur 10 500 habitants on dénombre 2500 personnes qui doivent être assistées.

Au début du XXème siècle, Vitré voit la naissan-ce d'entreprises "agro-alimentaires": la beurre-rie Guesdon, la laiterie Bridel; et fleurir de nou-velles industries telle que la fonderie Texier, qui deviendra la F.A.O., longtemps l'une des plus importante industries de machines agricoles du département.

Avec l'arrivée de l'électricité (1908) et après la première guerre, l'activité industrielle se res-tructure et se diversifie: des imprimeries, une usine chimique, une fabrique de chaussure et l'usine de peaux et de fourrures du parisien Alkan installée rue Verdun, relancerons l'éco-nomie Vitréenne durant toute la période entre deux guerres. Ce regain économique relan-cera la croissance démographique qui avait largement chutée à cause de la guerre. C'est au cour cette période que seront réalisés les lotissements rue de Beauvais, rue de Strasbourg, rue de Metz et rue de Verdun.

Tableau de l'évolution démographique de Vitré sur deux siècles							
	1794	1800	1836	1856	1881	1901	1921
Nbr d'habitants	**10850**	**8809**	**8901**	**8854**	**10314**	**10775**	**8154**
	1936	1962	1975	1982	1990	1999	
Nbr d'habitants	**8506**	**10380**	**12322**	**13046**	**14488**	**15313**	

statut d'occupation	époque d'achèvement de la construction							
	Avant 1915	De 1915 à 1948	De 1949 à 1967	De 1968 à 1974	De 1975 à 1981	De 1982 à 1989	1990 ou après	Total
Propriétaire	537	175	393	476	517	424	422	2 944
Locataire logt vide	795	148	217	196	168	193	304	2 021
Locataire hlm	37	19	151	343	295	214	139	1 198
Locataire meublé	67	7	7	19	17	2	10	129
Logé gratuitement	45	12	23	18	10	23	14	145
Total	1 481	361	791	1052	1007	856	889	6 437

type de logement	époque d'achèvement de la construction							
	Avant 1915	De 1915 à 1948	De 1949 à 1967	De 1968 à 1974	De 1975 à 1981	De 1982 à 1989	1990 ou après	Total
Maison indiv., ferme	733	243	497	531	590	554	625	3 773
Logt ds imm collect	665	96	267	495	401	236	249	2 409
Logem foyer pers âgé	0	0	0	0	0	52	1	53
Chambre d'hôtel	0	0	0	0	0	0	0	0
Habitation fortune	0	0	2	0	0	0	1	3
Pièce louée	48	12	8	13	9	3	4	97
Autres	35	10	17	13	7	11	9	102
Total	1 481	361	791	1 052	1 007	856	889	6 437

En 1937 est réalisé le percement du boulevard Saint Martin. Durant la seconde guerre mondiale la ville sommeille, les bombardements qui ont précédés la libé-ration n'ont pas affectés la ville, ces derniers n'ont détruis que les abattoirs.

1.6 - LA DEUXIEME MOITIE DU XXÈME SIÈCLE

Une forte mécanisation des campagnes apparaît après la seconde guerre mondiale, le parcellaire sera adaptée à l'usage des nouvelles techniques, le remembrement est un des moyens pour parvenir à ce but. Dans les années 60, les opérations de remembrement furent très destructives pour le paysage rural en détruisant systématiquement les haies et les chemins creux qui sont les éléments constitutifs majeurs de la mailles bocagère.

Cette génération est aussi celle des grands travaux d'infrastructures: voies rapides, barrages, etc. autour desquels un nouveau paysage c'est formé.

A partir de 1977, Vitré et son pays qui avaient connu une relative stagnation économique depuis la guerre, se transforme. Des activités anciennes prennent un nouvel essor, comme les chaussures Noël, la S.V.A. (Société Vitréenne d'Abattage), les produits laitiers Besnier, S.P. Atlantic, maroquinerie Texier et la commune accueil un grand nombre de nouvelles activités industrielles et artisanales..

La ville de Vitré a connu une croissance démographique importante, et sans précédent, depuis ces 50 dernières années. De 9 300 habitants en 1946, 10 300 en 1962, la population passe à 12 300 en 1975 et dépasse les 15 000 habitant en 1990. Cette augmentation de la population est accompagnée par une demande de plus en plus importante de logements qui stimulera la construction de nombreux lotissements, principalement sur les plateaux Sud et Nord de la commune, développant ainsi de véritable quartiers résidentiels. La municipalité construira pour accompagner cette nouvelle urbanisation de nombreux équipements (écoles, gymnases, stades...).

2 – LA REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE ET ICONOGRAPHIQUE DE VITRE

2.1 - Plan de la ville "Château, Faubourg et Dehors de Vitré" en 1711

2.2 - "Plan général d'alignement" 1842

2.3 - "Plan général d'alignement" 1855

2.4 - "Plan général" 1901



Archives municipales de la ville de Vitré 1



2 Archives municipales de la ville de Vitré



3 Archives municipales de la ville de Vitré

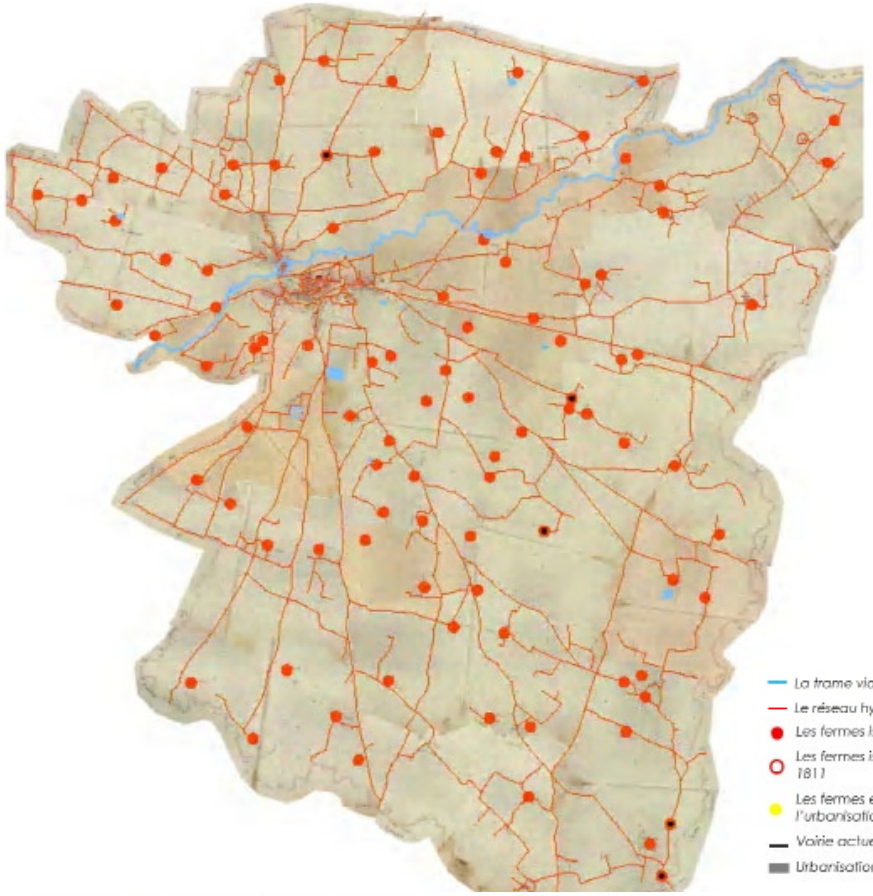


4 Archives municipales de la ville de Vitré

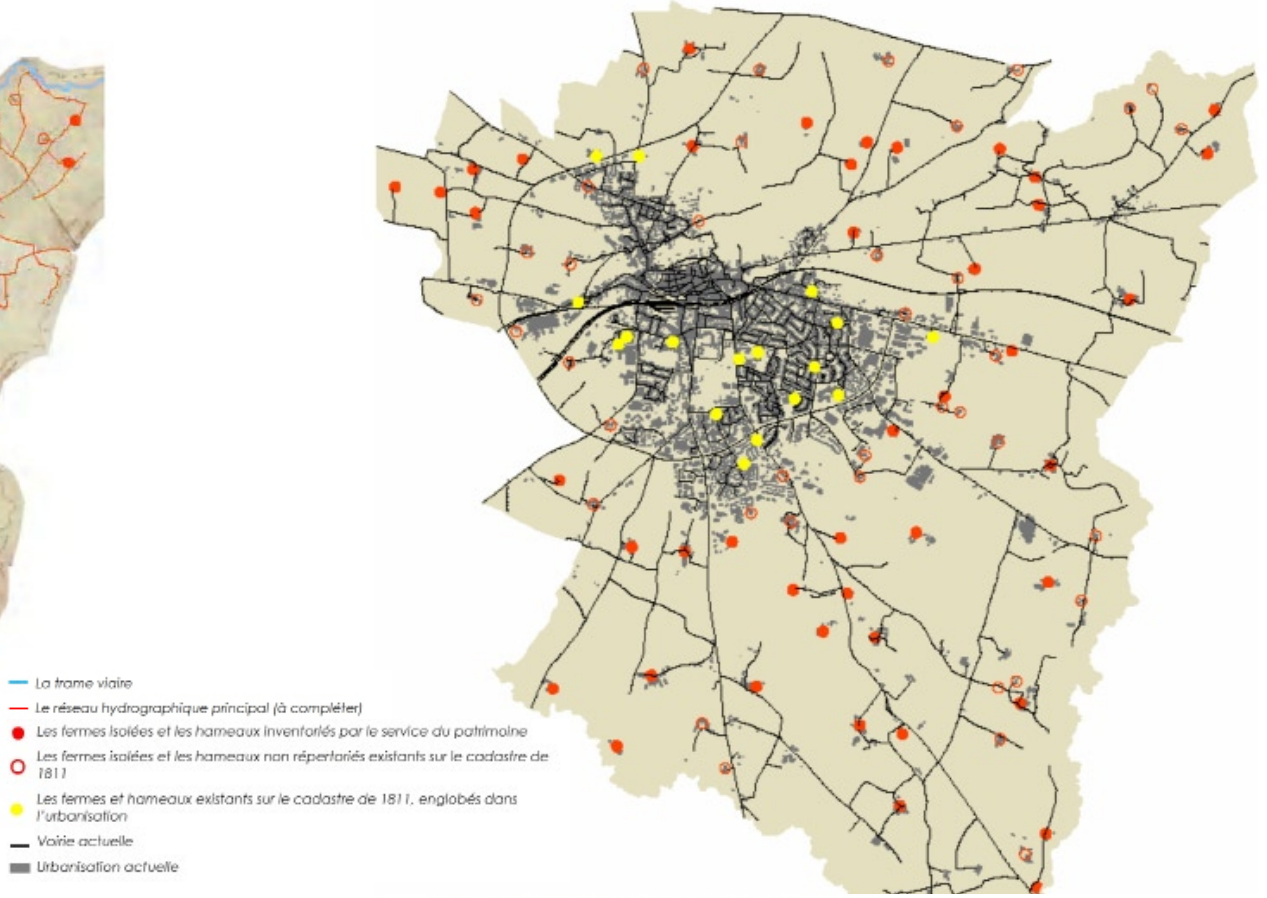
3 – COMPARAISON ENTRE LE CADASTRE NAPOLEONIEN ET LE CADASTRE ACTUEL

3.1 - LES FERMES ET LES ECARTS

Aujourd'hui comme hier le patrimoine bâti constitue la principale marque de l'homme sur le paysage: Isolé, il entretient avec lui des relations très étroites mais de natures diverses selon qu'il s'agit d'un château, symbole d'un pouvoir sur un territoire ou d'une ferme en prise direct avec le territoire qu'elle exploite.
Sur le cadastre Napoléoniens, le territoire apparaît déjà ponctué de sièges d'exploitations agricoles et beaucoup de ces exploitations montrent les traces de bâtiments du XVI ème ou du XVII ème siècle qui attestent une origine beaucoup plus ancienne. A l'inverse, le cadastre actuel montre que bon nombre de sièges d'exploitation ont été créés, divisés ou déplacés au cours du XIX ème siècle.
Les fermes sont souvent groupées par deux, elles sont quelques fois regroupées autour des manoirs ou des châteaux. Les fermes isolées se différencient nettement des villages, formés de bâtiments groupés de façon assez anarchique, correspondants à de petites exploitations au parcellaire éparpillés "les borderies".
Avant les remembrements des années 60, on pouvait observer deux types d'exploitations agricoles:
-Les grandes métairies avec de larges parcelles bien regroupées; traditionnellement, elles appartiennent aux propriétaires des châteaux et des manoirs.
-Les petites borderies, au parcellaire très divisé et éparpillé, résultat de générations de partages et de modestes acquisitions.



LE CADASTRE DE 1811 : TRAME VIAIRE, RESEAU HYDROGRAPHIQUE ET ECARTS



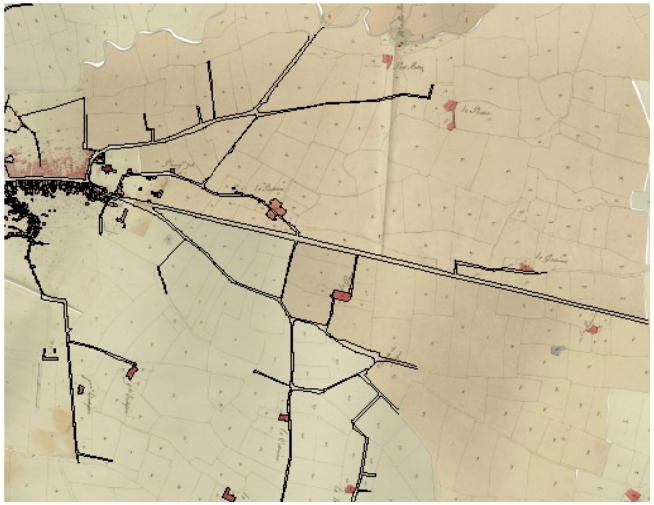
L'EVOLUTION DES ECARTS ENTRE 1811 ET AUJOURD'HUI

3.2 - LES ELEMENTS REMARQUABLES D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE SUR LE CADASTRE NAPOLEONIEN DE 1811

- La route de Brest et l'actuelle route de Laval sont deux voies qui, sur le cadastre napoléonien, coupent la trame parcellaire agraire. On observe de part et d'autre des deux voies la continuité du parcellaire qui préexistait à la réalisation de ces voies. Ces deux grands axes de communication qui relient Vitré au territoire National, ont été tracés probablement au XVIIIème siècle. Elles font parties des routes réalisées d'après un gabarit préétabli par les services National des ponts et chaussées. Elles s'affranchissent au maximum du relief avec un système de déblai / remblai, les accotement étaient plantés d'arbres en alignement.
- Le domaine du château-Marie est également très remarquable sur le cadastre napoléonien où l'on voit très nettement le parcellaire agraire venant s'arrêter net sur les limites du domaine. Ce dernier ayant sont tracé spécifique dont l'ordonnance géométrique reliant le château-Marie à son parc structure une aire importante du plateau Sud de la commune.



Extrait du cadastre Napoléonien sur la route de Brest à l'Ouest de la ville



Extrait du cadastre Napoléonien sur la route de Laval à l'Est de la ville



Extrait du cadastre Napoléonien sur le domaine du Château-Marie

Le cadastre de 1811, superposable avec le cadastre actuel, nous a permis de réaliser une rapide analyse de l'évolution urbaine, depuis le premier tiers du XIX ème siècle. Ce document met en évidence les grands bouleversements urbains.

Plan de superposition du cadastre Napoléonien et du cadastre actuel

LÉGENDE:

- Voies crées au cours du XIXème siècle ou début du XX ème siècle.
- Limites de la voie de chemin de fer.
- Trame viaire correspondante au lotissements de la fin du XXème siècle



1 - La voie ferrée dont le tracé passe au pied de la ville close dans une tranché profonde d'environ 10 mètres coupe et isole les extensions urbaines Sud du centre historique.
2 - L'urbanisation du quartier de la caserne de la Trémoille dont le découpage parcellaire et viaire sont issu de l'ancienne organisation du parc du Château-Marie.
3 - La création de la route de Fougère sur le coteau Nord de la vallée de la Vilaine.
4 - Les percées des rues Garengeot et de la rue de Brest, et plus récemment du boulevard Saint Martin
5 - L'implantation de lotissements liés aux activités industrielles de la fin du XIXème siècle et du début du XXème siècle.

6 - Les lotissements de la fin du XXème siècle sur les plateau Sud et Nord de la commune.

4 - LE PATRIMOINE URBAIN ET PAYSAGER

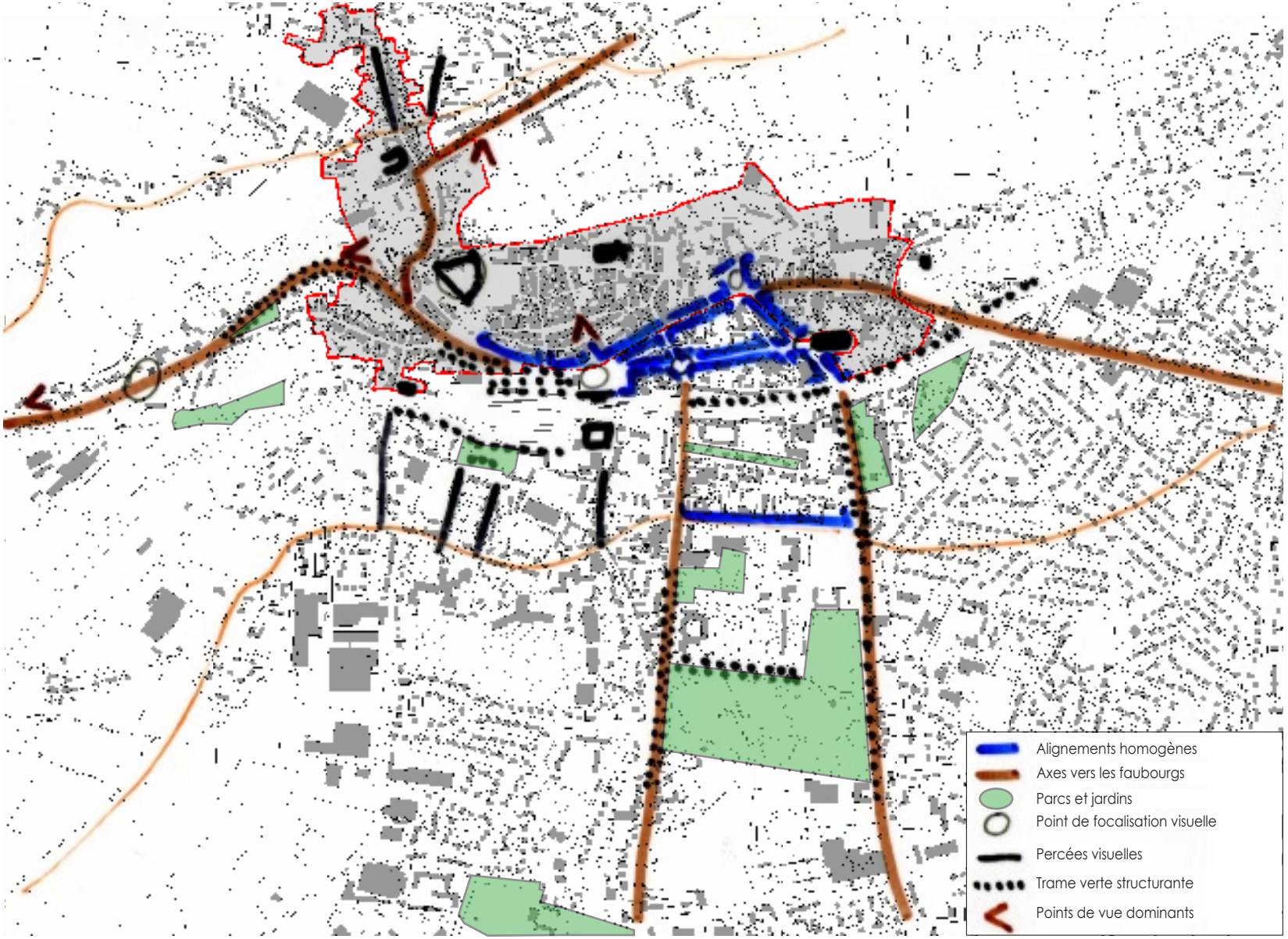
4.1 - LES ELEMENTS STRUCTURANTS DU PAYSAGE URBAIN

Cette carte fait apparaître les éléments paysagers majeurs des abords du centre historique de Vitré. Elle ne prétend pas l'exhaustivité.

Sont répertoriés les grand s axes structurants, les vides majeurs et les points de focalisation et les points de vue dominants vers le centre historique, ainsi que les percées visuelles ponctuelles en "trous de serrure" des rues perpendiculairement aux pentes des coteaux, et enfin les éléments les plus perceptible, de la trame verte.

L'AVAP doit tenir compte de ces éléments structurants qui, en se combinant, composent le paysage urbain constituants l'écrin du centre historique de Vitré.

Ceci ce traduira par des règles tendant à les préserver et à maintenir les ambiances qu'ils engendrent.



Nous analysons ici le paysage urbain engendré par l'organisation spatiale des pleins (éléments bâtis) et vides (espaces libres).
Le plan ci-avant synthétise les éléments qui participent à la qualité paysagère du lieu. Si la trame viaire: rues, ruelles, passage, avenues, boulevards, places.... constitue en elle-même un patrimoine historique, comme l'ont démontré les analyses portant sur l'évolution urbaine, elle est également à prendre en compte sous l'angle paysager en considérant l'agencement et l'organisation des espaces libres les uns par rapport aux autres. C'est pourquoi on s'attachera à protéger l'espace libre lui-même, son volume, la rythmique engendrée par la succession des façades plus ou moins régulières...
Cette approche nous a permis de définir pour Vitré, quelques éléments clés, conférant au quartier servant d'écrin, son paysage spécifique. Ce sont ces éléments qui sont répertoriés sur le plan précédant. Il ne s'agit donc pas d'une étude exhaustive sur l'ensemble des thèmes définissant le paysage urbain.

Les espaces les plus qualitatifs correspondent aux rues et places dans lesquels l'architecture est très homogène dans sa volumétrie et son organisation spatiale, et déterminent des vides de bonne proportion. Ils sont, entre autre, représentés à Vitré, par des alignements bâtis homogènes, correspondant en grande partie aux maisons répétitives du XIXème siècle, par des bâtiments marquant par leur volume, leur fonction ou leur qualité architecturale, constituant des "événements" dans le tissu courant, et enfin par les clôtures anciennes, constituées le plus souvent de murs liaisonnant les alignements bâtis.
Enfin ont été répertoriés les rares jardins privés perceptibles depuis l'espace public, qui participent qualitativement au paysage urbain.

4.2 - LES PARCS ET JARDINS


Rue Savarry


Jardins ouvriers le long de la voie du chemin de fer de Vitré à Fougères


Boulevard de châteaubriant


Boulevard des rochers


Les jardins de la Trémoille


Domaine de la Baratière


Jardin des plantes


Jardin des plantes


Parc de la Baratiere


Les quais de la voies SNCF

4.3 - TRAME VERTE STRUCTURANTE


Boulevard de châteaubriant


Promenade Sainte Yves


Allée verte


Boulevard de châteaubriant


Boulevard des rochers


Rue de Brest


Boulevard des rochers

4.4 - LES MURS DELIMITANT L'ESPACE URBAIN


Boulevard des rochers


Rue de Cohigné


Rue de sainte croix


Boulevard des rochers

4.5 - LES ALIGNEMENTS HOMOGENES


Rue Duguesclin


Rue de Beauvais


Rue de la Liberté


Rue des Fouteaux


Rue de la Liberté

4.6 - POINTS DE FOCALISATION VISUELLE


Place du général de Gaulle


Clocher St Martin (le vieux)


Rue de Fougères


Place Saint Yves


Clocher St Martin


Rue Sainte croix

4.7 - LES RUES ET RUELLES



Rue Ducoudray


Rue Savarry


Rue des Fouteaux


Rue du 70° régiment d'infanterie


Boulevard des Jacobins


Boulevard des Jacobins


Impasse des Viviers


Rue de Paris


Boulevard des Rochers

4.8 - LES PERCEES VISUELLES


Rue de Balazé


Rue de Brest


Rue de Rennes


Rue de Rennes

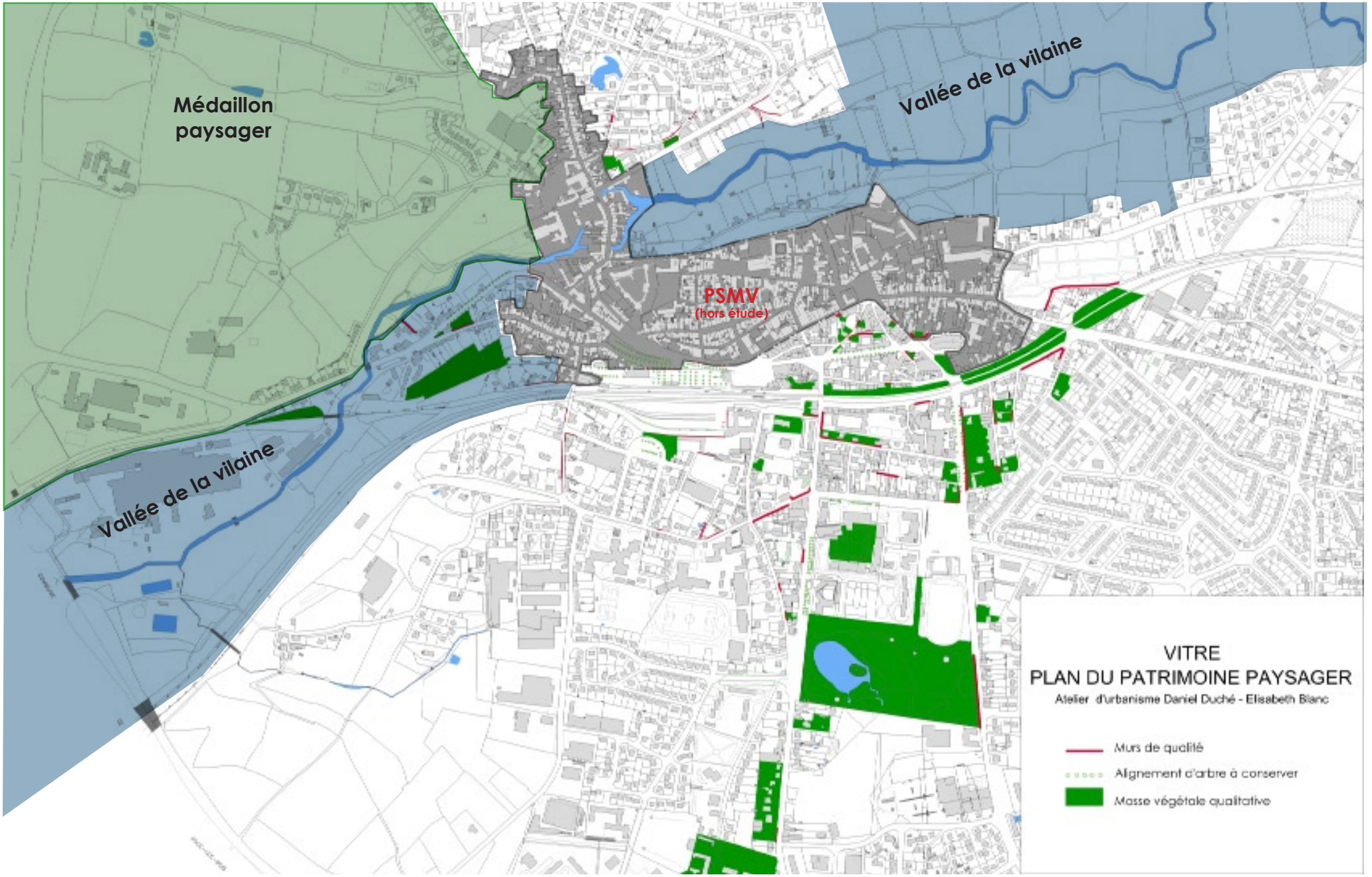

Boulevard des Jacobins


Place de la victoire


Place de la victoire


Rue de Fougères

4.9 - PLAN DE SYNTHESE DU PATRIMOINE URBAIN ET PAYSAGER



5 - LES PROTECTIONS INSTITUTIONNELLES

Comme rappelé dans le préambule de l'étude, l'AVAP a pour effet de suspendre les périmètres de protection autour des monumments historiques sur le territoire de celle-ci. **Audelà, les parties résiduelles de périmètres d'abords continuent de s'appliquer**. Il en est de même pour les rayons de 500 m qui se trouvent en dehors du périmètre de l'AVAP qui sont maintenus tout comme ceux du secteur sauvegardé.
Le Plan fait apparaître l'emprise cumulée des rayons de protection engendrés par les édifices protégés M.H. à l'intérieur de l'AVAP, à l'intérieur du secteur sauvegardé et en dehors du périmètre de l'AVAP. Le plan figure également le périmètre du secteur sauvegardé qui est en place sur le centre historique et les faubourgs médiévaux.

5.1 - LES PROTECTIONS AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES

La commune de vitré compte 72 édifices protégés au titre des Monuments Historiques dont 6 Monuments Classés. La plupart sont contenus dans le périmètre du secteur sauvegardé et conserverons à ce titre leur rayon de protection des 500 mètres. 4 monuments se trouvent actuellemnt dans l'AVAP: **A** - Le manoir de Meriais, 1 bis rue de la Meriais; **B** - Le château Marie, boulevard des rochers Sévigné; **C** - La gare de chemin de fer. **D** - L'église Saint Martin dont la procédure de protection est en cours.

A - MANOIR DE LA MERIAIS (source: service régionale de 'inventaire, base Mérimée)

Adresse: 1 - 1 bis rue de la Meriais
Dénomination: Manoir
époque de construction: 14e siècle
Historique: Ancienne étuves du château de Guemené sur Scorff (Morbihan), transporté dans le parc du manoir
Date de protection MH: 1929/01/25: inscrit MH
intéret de l'oeuvre: Voir Guéméné sur Scorff





B - LE CHÂTEAU MARIE (source: service régionale de 'inventaire, base Mérimée)

Adresse: Boulevard des rochers
Dénomination: Château
époque de construction: 17ème siècle
Historique: Le Château Marie, aujourd'hui propriété de la mairie, accueil la direction départementale de l'équipement pour la subdivision de Vitré. Appelé aussi Château-Madame ou Château-Mellet, il a été construit au XVIIème siècle, par Henri Ier de la Trémoille. Le château et son parc furent vendus à la ville en 1867 par les hospices de Vitré, à qui ils appartenaient depuis la révolution, pour en faire des "promenades dans but d'hygiène pour tous les habitants". Les dépendances devinrent des haras en 1900. La grande salle du rez-de-chaussée servit de foyer pour les soldats jusqu'à la dissolution du 70ème régiment d'infenterie en 1920. Il fut restauré en 1934. Une partie du domaine fut mis à la disposition de l'Etat en 1874 pour construire la caserne. Quant au jardin des plantes, il fut aménagé à partir de 1870.
Date protection MH: 1921/09/12: classé MH; 1939/12/12: inscrit MH
Précisions: Les Façades et toitures sont inscrites par arrêté du 12 décembre 1939, un plafond à poutre apparentes décorées de peintures situé au premier étage du pavillon de droite a été classé par arrêté du 12 septembre 1921.





C - LA GARE DE CHEMIN DE FER (source: service régionale de l'inventaire, base Mérimée)

Adresse: Place du général de Gaulle

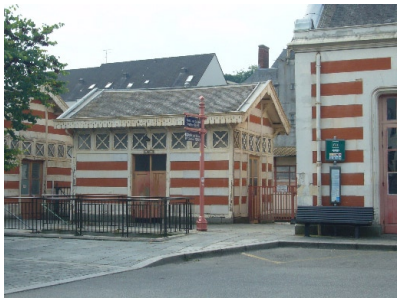
Dénomination: gare

Epoque de construction: 3ème quart 19ème siècle

Historique: La gare construite 1856 - 1857, conçue par l'architecte Victor Lenoir, sur un modèle de petit castel néogothique en brique et pierres calcaire. L'édifice est composé d'un volume central comportant un étage et campé de deux ailes en rez-de-chaussée. La construction principale est accompagné par plusieurs pavillons en structure bois et remplissage brique et pierre abritant des toilettes publiques et locaux techniques réservé à la SNCF.

Date de protection: 1975/10/29: inscrit MH



D - L'ÉGLISE SAINT MARTIN (procédure de protection en cours)

De style néo - Roman, l'église Saint Martin est au croisement du boulevard St Martin et de la rue d'Argentré. Elle a été construite dans les années 1868 - 1883 par les architectes rennais Jacques, Jules, et Henri Mellet. L'extraction des pierres de granit et de grès employées dans la construction, sont issus des carrières du bas-pont exploitées entre 1869 et 1882.

L'ancienne église Saint Martin se trouvait dans le prolongement de la rue de Paris, à l'extrémité Nord-Est de la ville, la nouvelle église devait nécessairement se rapprocher du nouveau centre de la ville défini par la gare principale ,justifiant la reconstruction de l'église. Les terrains, essentiellement des jardins et quelques maisons isolées autour du presbytère construit au début du XIXème siècle s'imposèrent comme un choix naturel et idéal pour le projet de recentrage de l'église Saint Martin au sein de la paroisse de la ville. L'architecte imaginait l'église comme un nouveau point de repère, servant d'articulation à une voie de circulation Ouest - Est parallèle à la voie ferrée reliant la gare à la nouvelle église Saint Martin et permettant de desservir les quartiers Sud-Est de la ville en plein développement.

Le projet du percement du boulevard avait été approuvé par le conseil municipal dès 1867, mais le coût de la percée incita la ville à repousser le projet jusqu'en 1937, date de création du boulevard Saint-Martin.



5.2 - LES RAYONS DE PROTECTIONS ENGENDRES PAR LES EDIFICES PROTEGES AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUE

Les rayons de protections engendrés par les 4 édifices se situant dans le périmètre de l'AVAP seront suspendus pour leurs parties incluses dans l'AVAP, audelà, les parties résiduelles de ces 4 périmètres d'abords continuent de s'appliquer. Les rayons de protections engendrés par les édifices se situant dans l'aire du secteur sauvegardé seront maintenus ainsi que les rayons engendrés par le château des Rochers et l'ensemble de la Mare aux Hupins. Le menhir dit "la pierre blanche", situé sur la commune de Poce-les-bois, engendre lui aussi un rayon portant en parti sur la commune de Vitré (sud-ouest) qui sera lui aussi maintenu. (voir carte ci-contre).

VITRE
PLAN DE LA COMMUNE

Atelier d'urbanisme Daniel Duché - Elisabeth Blanc



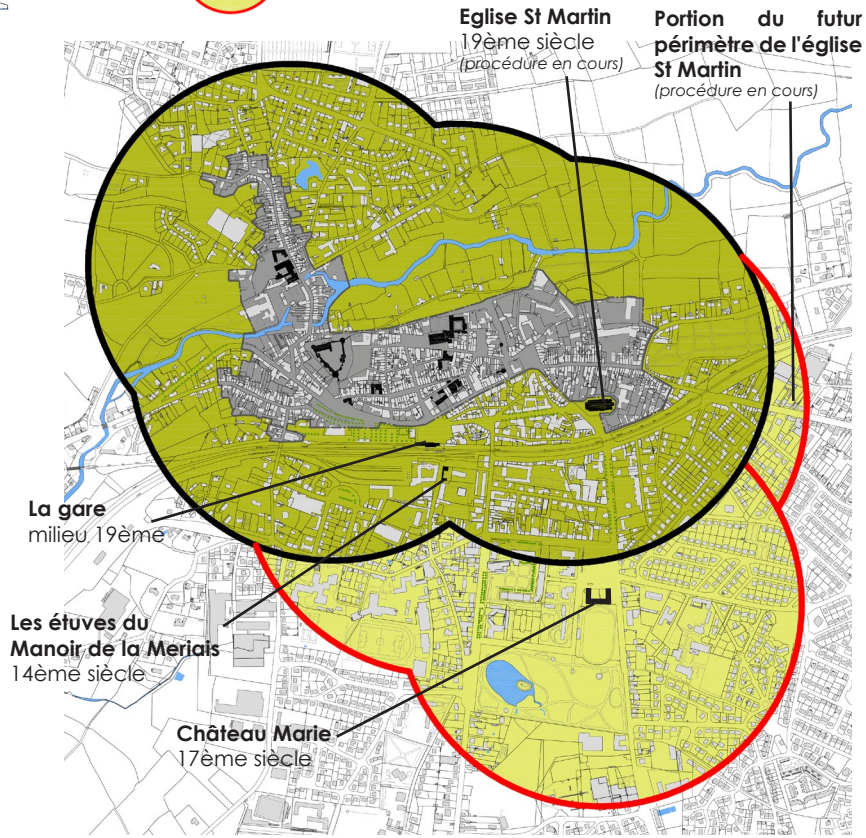
PLAN GENERALE DE LA COMMUNE

Secteur sauvegarder

Monuments Historiques Classés ou Inscrits

Périmètres de 500mètres maintenus (en dehors de l'AVAP, et MH contenus dans le PSMV)

Périmètres de 500mètres des MH contenus dans l'AVAP



AGRANDISSEMENT SUR LE CENTRE HISTORIQUE ET L'EMPRISE DU PSMV

5.3 - LES SITES INSCRITS OU CLASSES : (Copyright Diren Bretagne - 2003)

L'AVAP n'a aucun effet sur l'application des servitudes de sites classés dans lesquels les demandes d'autorisation de travaux sont soumises à déclaration ou à autorisation au titre du code de l'environnement.
En revanche, l'AVAP a pour effet de suspendre, sur le territoire qu'elle concerne, l'application des servitudes de sites inscrits.
Cf : Fiche technique 5 annexée à la circulaire NOR : MCCC1206718C du 02 mars 2012

La commune de Vitré comporte 5 sites protégés :

1 - CHATEAU DES ROCHERS ET ABORDS, ET ETANG DE BEUVRON ET ABORDS
Protection : Site classé
Code : 1431122SCA01
Superficie (en ha) : 58
Date de procédure : 22/11/1943
Commentaires : Le jardin français a été restauré. Le parc boisé fait l'objet d'un plan de gestion forestière différencié selon qu'il s'agit des allées (taillis) ou des bosquets (futaie). Site en continuité avec celui de l'étang de Beuvron (Etrelles).

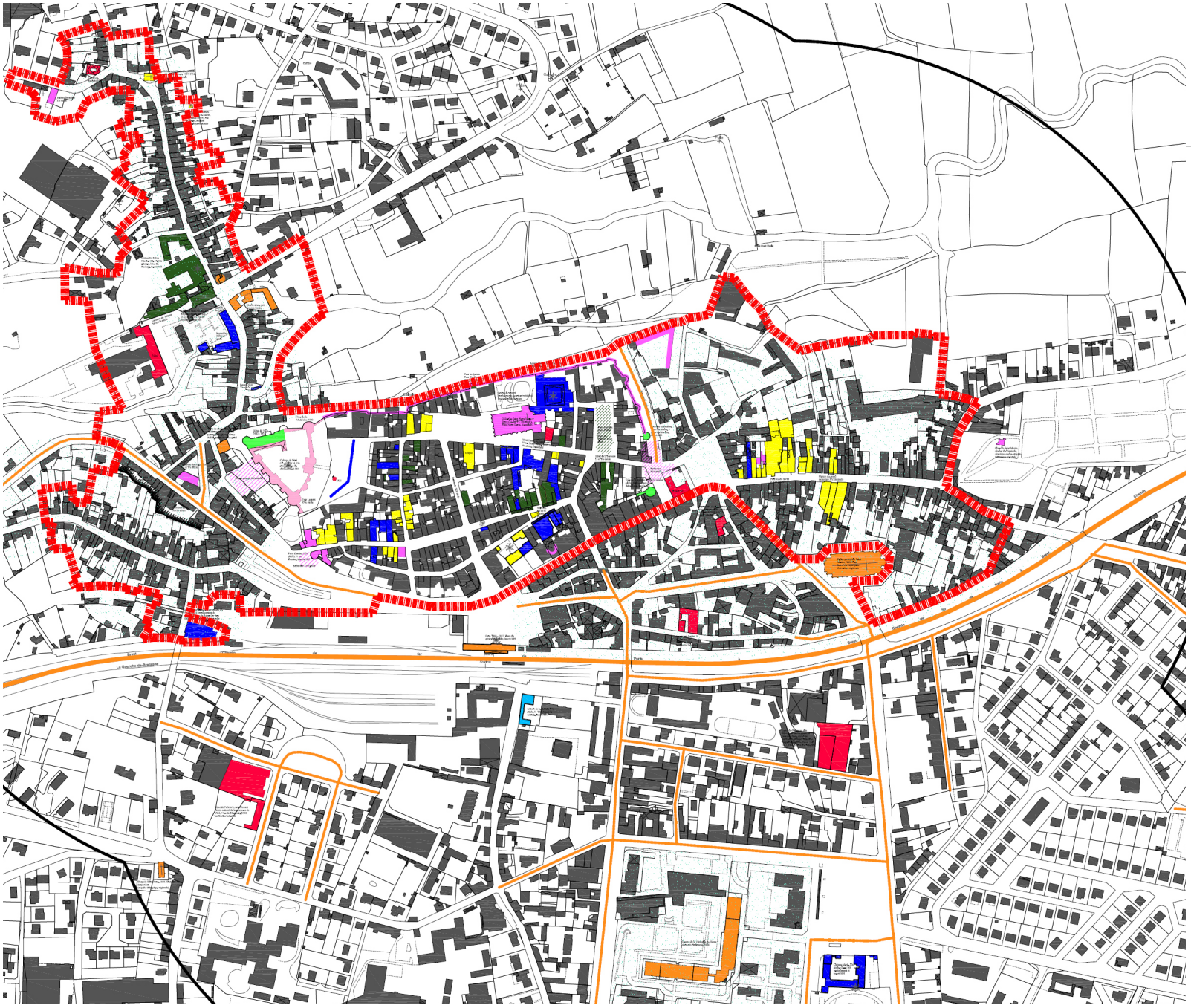
2 - ENSEMBLES DE VIELLES MAISONS (RUE SAINT-LOUIS ET DU CHATEAU)
Protection : Site inscrit
Code : 1540722SIA01
Date de procédure : 22/07/1954

3 - REMPARTS (ENSEMBLE)
Protection : Site inscrit
Code : 1751125SIA01
Superficie (en ha) : 13
Date de procédure : 25/11/1975
Commentaires : Ensemble des terrains comprenant l'ensemble de ce qui subsiste des parties Nord et Est de l'enceinte médiévale et la portion de la vallée de la Vilaine située en contrebas. Remparts inclus dans le Secteur Sauvegardé, mais non la vallée.

4 - RUE DU RACHAPT (N°1 A 25 ET 2 A 46)
Protection : Site inscrit
Code : 1440719SIA02
Date de procédure : 19/07/1944
Commentaires : Ensemble discontinu de maisons sélectionnées en raison de leur caractère pittoresque. Inclus dans le Secteur Sauvegardé.

5 - VIEILLES MAISONS (ENSEMBLE)
Protection : Site inscrit
Code : 1440719SIA03
Superficie (en ha) : 1
Date de procédure : 19/07/1944
Commentaires : Ensemble discontinu de maisons sélectionnées en raison de leur caractère pittoresque. L'arrêté du 19 Juillet 1944 comporte également une liste de classements et d'inscriptions au titre des Monuments Historiques. Inclus dans le Secteur Sauvegardé

6 - LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL NON PROTEGE AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES



VITRE

PLAN

TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

E. Blanc - D. Duché - Architectes Urbanistes

LEGENDE:

- XX ème siècle
- XIX ème siècle
- XVIII ème siècle
- XVII ème siècle
- XVI ème siècle
- XV ème siècle
- XIV ème siècle
- XIII ème siècle
- XII ème siècle
- Périmètre de protection
- Périmètre du PSMV

6.1 - LES ÉQUIPEMENTS CULTUELS

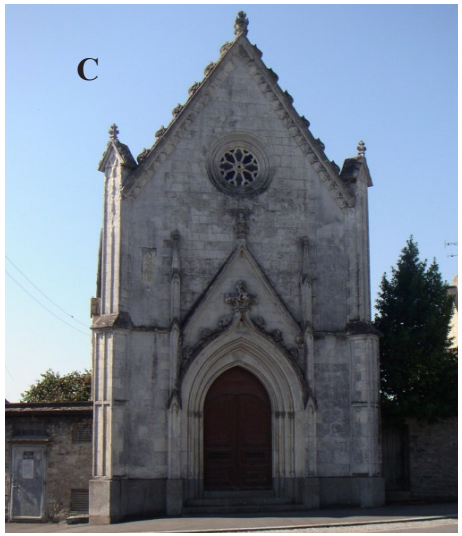
A - Le portail du cimetière de style néo-gothique du XIXème siècle, est un repère urbain important par sa situation au carrefour de la rue de Paris et de la rue de Laval.

B - La chapelle de l'Immaculée - Conception de style néo - gothique, boulevard des jacobins.

C - La chapelle Sainte Anne de style néo - gothique, au croisement des rue Sainte Croix et rue du Collège. Construite en 1856 pour fermer la perspective de la rue Sainte - Croix. Elle était à l'origine surmontée par une flèche d'ardoise détruite dans les années 1950.







6.2 - LES EQUIPEMENTS PUBLICS

Les équipements publics de Vitré sont les témoins de la prospérité de la commune à travers les siècles. Ils marquent aujourd'hui le paysage urbain de leur silhouette imposante tout en s'adaptant aux besoins des institutions actuelles. Ainsi les anciens couvents, caserne, et hôpitaux ont été préservés.





L'ancienne caserne de la Trémoille



Les bains douches municipaux



L'hôpital rue de Fougère





Viaduc du chemin de fer de Vitré à Fougères



Lycée Bertrand d'Argentré



Collège Sainte Marie



Groupe Scolaire P. Lemaître



Lycée Technique Jeanne d'Arc

6.3 - LES BÂTIMENTS ARTISANAUX ET INDUSTRIELS

Les bâtiments artisanaux et industriels sont les témoins des savoir faire et des traditions propres à la culture vitréenne. Ils marquent aujourd'hui le paysage urbain et appartiennent à la mémoire collective.



Usine de Pelleterie, actuellement Centre culturel de la commune de Vitré, 4 rue de Strasbourg,1928



Usine de chaussures de la Longueraie, atelier de fabrication, logement patronal, logement de contremaître, 1878



Ateliers de petit artisanat, rue de Fougère



Ateliers d'artisanat rue neuve



Ateliers d'artisanat rue neuve





Ateliers d'artisanat rue neuve

7 - LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL DOMESTIQUE

7.1 - Les typologies de l'architecture domestique et leur répartition par quartier

L'aire urbanisée qui s'étend autour du centre historique est constituée d'un patrimoine architectural domestique comprenant essentiellement quatre grandes familles typologique:

- Les maisons et villas néo-classiques et éclectiques
- Les maisons et villas régionalistes
- Les immeubles de rapport de la fin du XIX° siècle et du début du XX° siècle
- Les maisons, première moitié XX° «entre deux guerres»

L'inventaire qui suit la présentation de ces quatre familles typologiques, non exhaustif, présente des exemples correspondants à ce patrimoine architectural domestique et permet de fixer la caractéristique architecturale dominante propre à chaque quartier.

L'aire sur laquelle s'étend l'AVAP est constituée essentiellement par les extensions du XIX° siècle de la ville. Des faubourgs s'étaient préalablement développés le long des axes importants durant l'ancien régime dont quelques édifices ont subsisté. Ces maisons sont assez rares et souvent très remaniées, et ne peuvent constituer une famille typologique. Voici quelques exemples:



Maison de l'ancien faubourg sainte croix comprenant des éléments du XV° et du XVIII° siècle


Alignement rue du collège XVI° siècle


Maison rue du collège fin XVI° début XVII° siècle





Maison de l'ancien faubourg sainte croix XVI° siècle


Château de la Baratière XVIII° siècle


Maison de l'ancien faubourg sainte croix XVI° siècle




7.2 - LES MAISONS ET VILLAS NÉO-CLASSIQUES ET ÉCLECTIQUES

Les maisons bourgeoises et les villas dites "balnéaires" adoptent d'abord un style néo-classique et écléctique. Elles sont réalisées à partir de 1880 et font référence à des styles architecturaux antiques, médiévaux, renaissance ou classiques. La façade est organisée en travées régulières, l'entrée souvent axée, ornée d'un perron de quelques marches. Elles comportent un étage sur sous-sol surélevé, avec comble droit avec ou sans croupes, orné de massives lucarnes de maçonneries, ou en bois pour les plus modestes, souvent ouvragées. Le décor est sobre, mais très présent: bandeaux d'étages, corniches et encadrements de baies moulurés, chaînes d'angles ou mitoyennes à tables saillantes, balustrades, balconnets.... L'esthétique répond, plus qu'à la quête du grandiose, à celle du cossu, dans les dimensions des fenêtres et des balcons. On constate une grande diversité dans le traitement des baies, qui grâce aux techniques nouvelles de construction, s'affranchissent des dimensions classiques. Plus hautes, plus larges, elles offrent un confort d'éclairage indéniable, souvent symbole d'hygiène. Elles sont construites en brique et en pierre calcaire ou de grès employées en appareillage apparent pour les éléments de structure ou de décor. Le matériau de couverture de ces maisons bourgeoises et villas est toujours l'ardoise, car elle permet des volumes ouvragés et offre une grande faculté d'adaptation de formes et de traitements de détails. Par ailleurs avec l'amélioration des moyens de transports, l'ardoise est beaucoup plus largement diffusée.



LES SOUCHES DE CHEMINEES



LES CORNICHES ET TRAITEMENTS D'ANGLE





LES LUCARNES



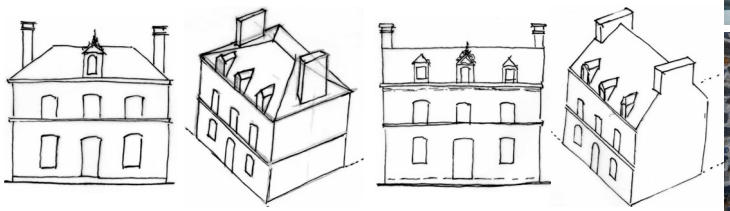


LES FENETRES ET MENUISERIES



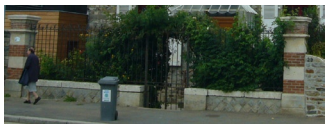
LES PORTES ET MENUISERIES





SCHEMAS DES ELEMENTS INVARIANTS DE LA MAISON NEO-CLASSIQUE

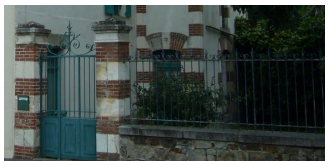












LES CLOTURES

7.3 - LES MAISONS ET VILLAS RÉGIONALISTES

Le début du XX ème siècle voit l'apogée de la villa de type "côte normande". Le faux pan de bois est l'apanage de ce style, qui se distingue par la complexité de ses charpentes et de ses couvertures, prenant des proportions imposantes. Souvent à deux étages et attique, le volume de base est souvent simple ou en équerre, auquel s'ajoute tout un registre d'édicules qui constituent les variantes de cette typologie: les avant corps à pignons ouvragés, les tours d'angle hors oeuvre ou engagées couvertes de toitures à quatre pans, les lucarnes.
Les percements alternent des travées étroites et des travées larges les linteaux des baies sont soit droits, en arc, en anse de panier, en arc en plein cintre, en arc ségmentaire.
Ces maisons et villas régionalistes se situent toutes en quartiers résidentiels, leur implantation sur la parcelle varie selon la situation urbaine en limite de parcelle en alignement sur rue ou en milieu de parcelle, elles sont très rarement accolées aux édifices mitoyens. Cette organisation est souvent composée avec l'articulation d'une cours, d'édicules de garage, de remises et le jardin. Certaines configurations des maisons en alignement sur rue forment un ensemble cohérent en intégrant dans une même composition la façade de la maison, la porte piétonnière pour l'accès à la cour, l'entrée du garage et la clôture de la parcelle.


Les édicules de couvertures


les corniches et traitements d'angles

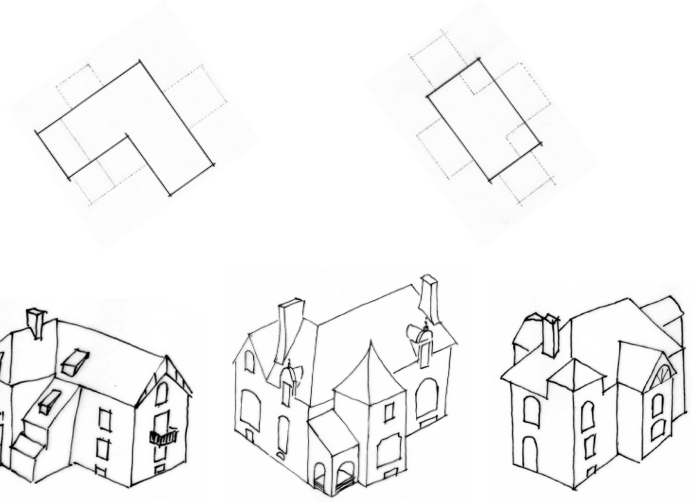

Les maçonneries




Les types de baies et de menuiseries




Les types de clôtures.


SCHEMAS DES ELEMENTS INVARIANTS DE LA MAISON REGIONALISTE







7.4 - LES MAISONS, PREMIÈRE MOITIÉ XX° «ENTRE DEUX GUERRES»

Il s'agit d'un habitat individuel modeste toujours en RDC surélevé avec un étage sous comble. Le volume de base est souvent simple ou en équerre, la couverture à 2 pentes reçoit parfois des lucarnes. Les souches de cheminées sont en pignon.
Les percements alternent des travées étroites et des travées larges les linteaux des baies sont soit droit, en arc en anse de panier, en arc en plein cintre, en arc ségmentaire.
Construites en maçonnerie de schiste avec encadrement de baies en brique, les façades recoivent très souvent un cordon ornemental en brique.
Ces maisons "entre deux guerres" se situent toutes en quartiers résidentiels, leur implantation sur la parcelle varie selon la situation urbaine en limite de parcelle en alignement sur rue ou en milieu de parcelle, elles sont très souvent accolées aux maisons mitoyennes. Cette organisation est souvent composée avec l'articulation d'une cours, d'édicules, de garages, de remises et le jardin.

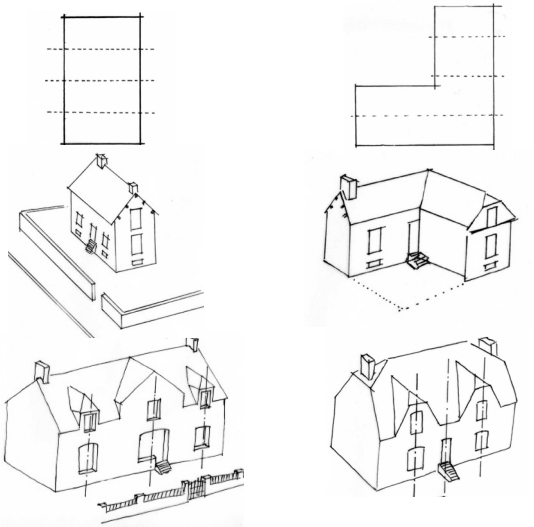

Les souches de cheminées


Les couvertures


Les lucarnes


Les auvents en marquise


Les baies et menuiseries


SCHEMAS DES ELEMENTS INVARIANTS DE LA MAISON "ENTRE DEUX GUERRES"





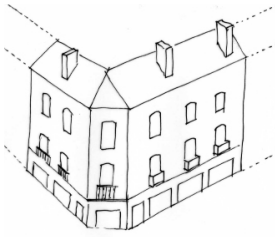






7.5 - LES IMMEUBLES DE RAPPORT DE LA FIN DU XIX ÈME SIÈCLE ET DU DÉBUT DU XX ÈME SIÈCLE

Les dernières décennies du XIX ème siècle marquent, à Vitré comme dans beaucoup de villes, l'apparition de l'immeuble de rapport, à caractère urbain marqué, de facture néo-classique ou éclectique.
Ces immeubles comportent deux ou trois étages, avec un comble habité éclairé par des lucarnes. Plus que la pression foncière, c'est l'esprit des formes architecturales et urbaines des métropoles qui prévaut. Ces immeubles affirment une urbanité, qui sera ensuite confortée par les bâtiments de la seconde moitié du XX ème siècle.
Aujourd'hui, dans le centre ancien, cohabitent des bâtiments d'échelles très variables sans pour cela altérer son image. Si le paysage urbain est marqué par des ruptures stylistiques, la valeur propre de chacun des bâtiments confère une qualité à l'ensemble.
L'époque de construction de ces bâtiments s'établit entre 1870 et 1900. L'organisation en travées régulières est de mise, avec une décroissance en hauteur des baies, un décor simple pour les bâtiments les plus anciens, plus chargé pour la période néo-classique. Les balcons, balustres ou encore lucarnes sont ouvragées.
Le traitement de la couverture prend également de l'importance, le toit à la Mansart, à brisis très raide en ardoise et terrasson plat en zinc, prolonge et couronne la façade. Les lucarnes peuvent alors prendre des formes monumentales.
Si la pierre de taille employée pour l'ensemble de la façade reste exceptionnelle, elle est dans certains cas, alliée à la brique, en référence aux bâtiments de style Louis XIII "brique et pierre".
L'éclectisme se traduit par des références aux styles antiques, renaissance ou classiques. A Vitré, ces bâtiments conservent, néanmoins, une grande simplicité, le décor se limitant à des éléments ponctuels.





Les corniches et traitements d'angles



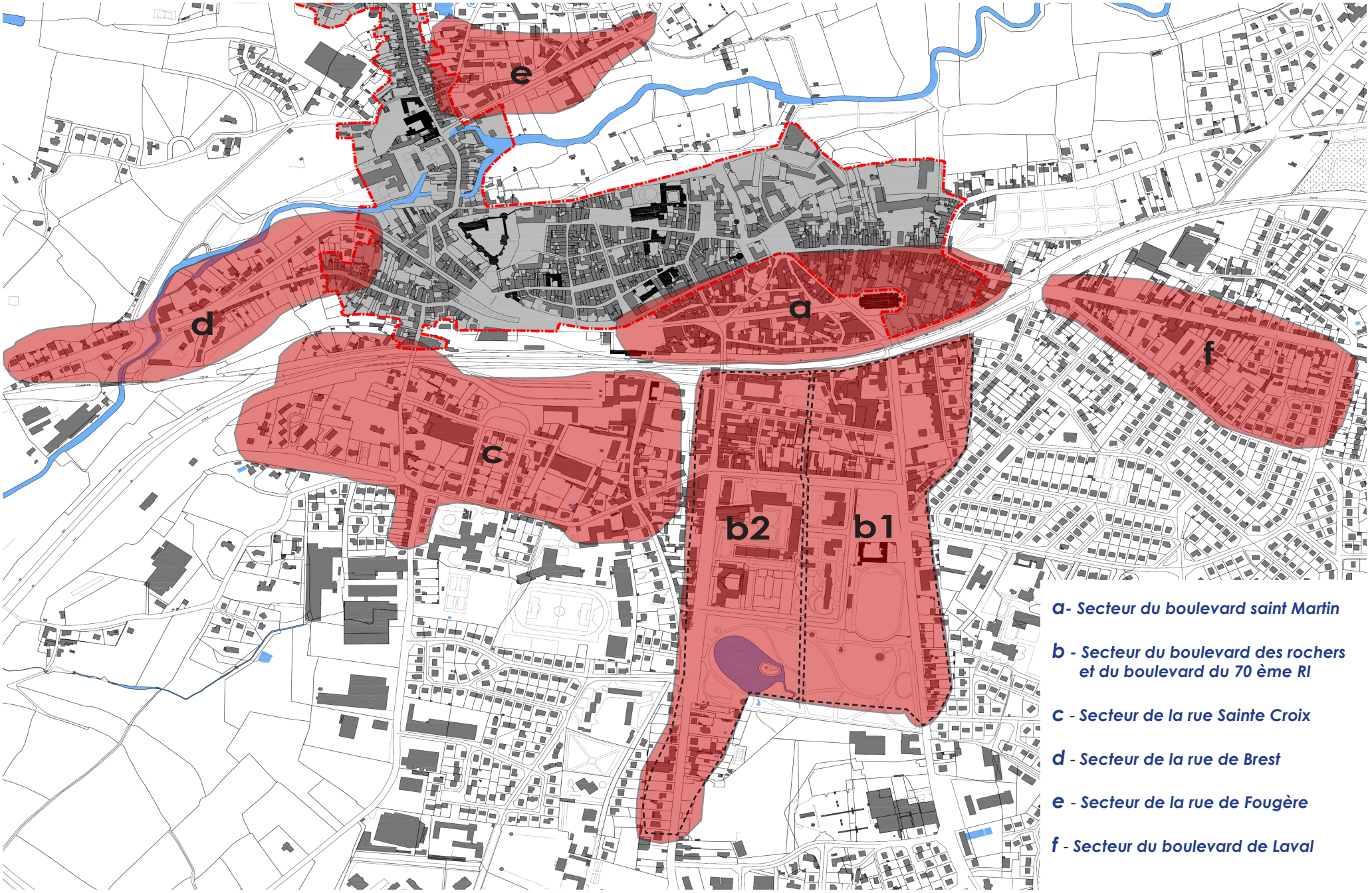
Les lucarnes







8 - LA RÉPARTITION DES EXEMPLES DE TYPOLOGIE ARCHITECTURALE DOMESTIQUE DANS LE PÉRIMÈTRE DE L'AVAP



a- Secteur du boulevard saint Martin

b - Secteur du boulevard des rochers et du boulevard du 70 ème RI

c - Secteur de la rue Sainte Croix

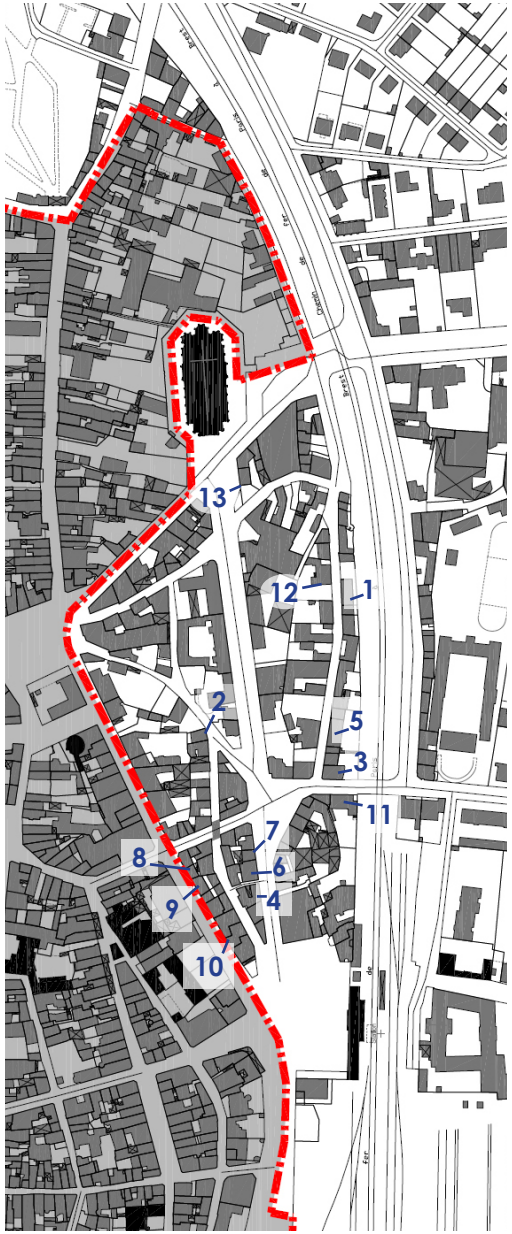
d - Secteur de la rue de Brest

e - Secteur de la rue de Fougère

f - Secteur du boulevard de Laval

8.1 - SECTEUR DU BOULEVARD SAINT MARTIN (a)

EXEMPLES DE MAISONS NÉOCLASSIQUES ET ÉCLECTIQUES XIX° - DÉBUT XX°




1


2


3


4


5


6


7


8


9


10

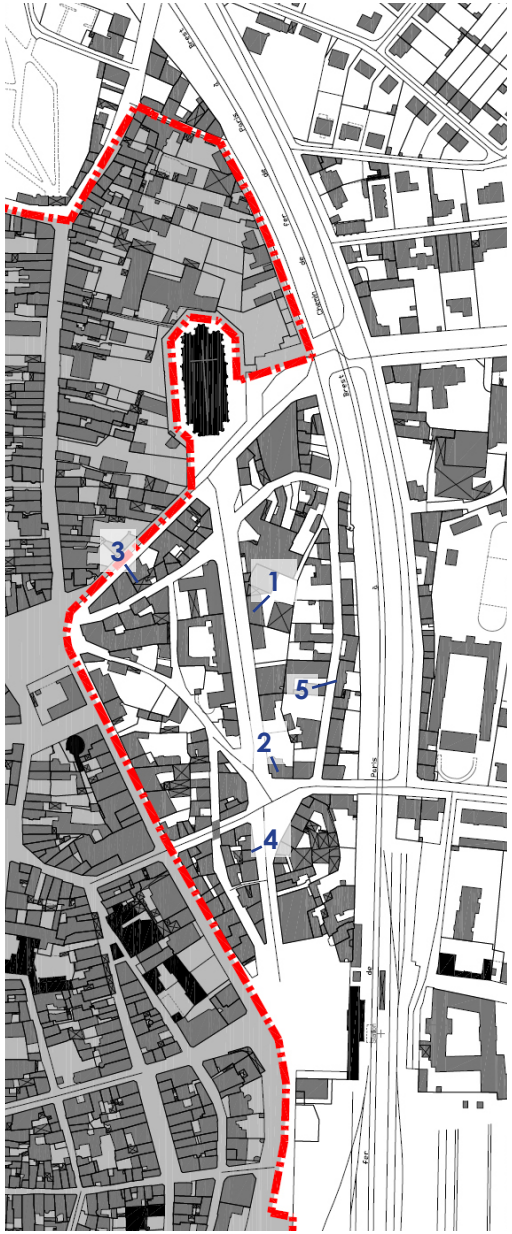

11


11


12


13

EXEMPLES DE MAISONS ET VILLAS REGIONALISTES DEBUT XX° ET IMMEUBLE ART DECO



1



2



2



3



3



4



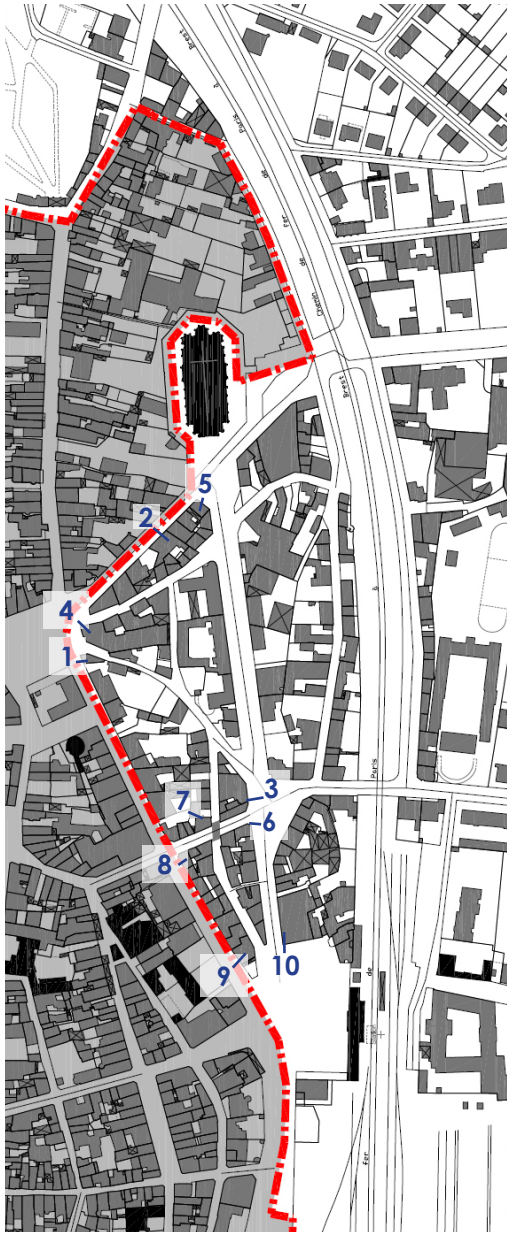
4



5



EXEMPLES D' IMMEUBLES DE RAPPORT DE LA FIN DU XIX° SIÈCLE ET DU DÉBUT DU XX° SIÈCLE



















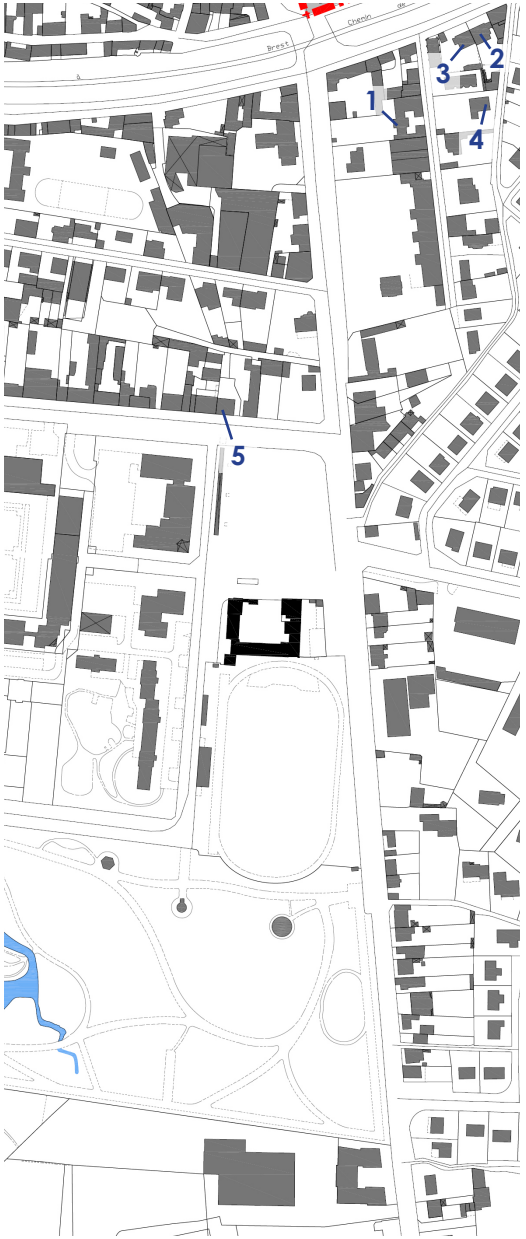






8.2 - SECTEUR DU BOULEVARD DES ROCHERS (b1)

EXEMPLES DE MAISONS NEOCLASSIQUES ET ECLECTIQUES XIX° - DEBUT XX°





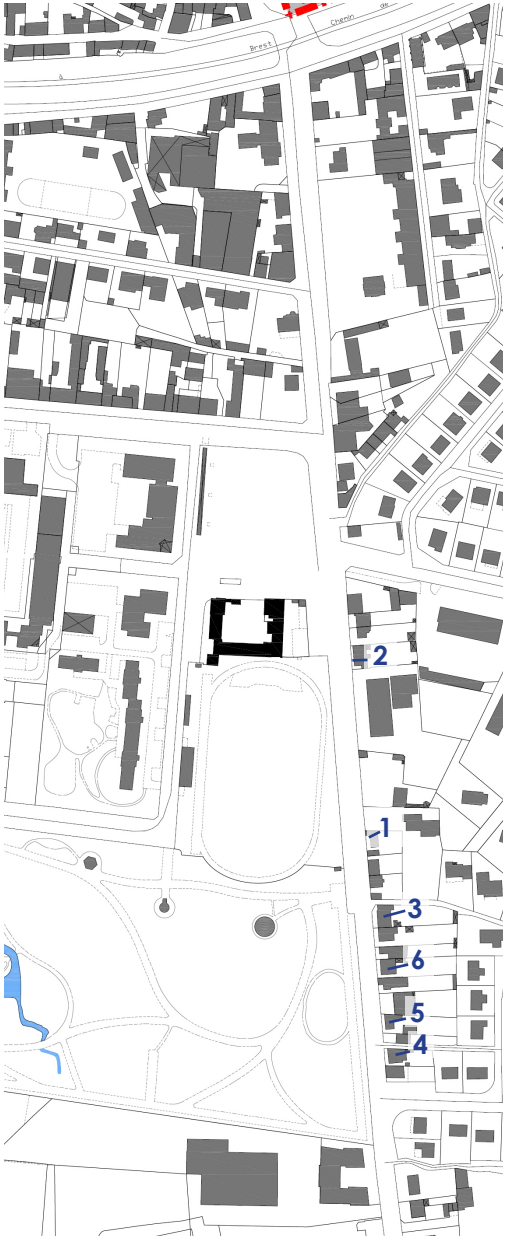








EXEMPLES DE MAISONS, PREMIERE MOITIEE XX° «ENTRE DEUX GUERRES»







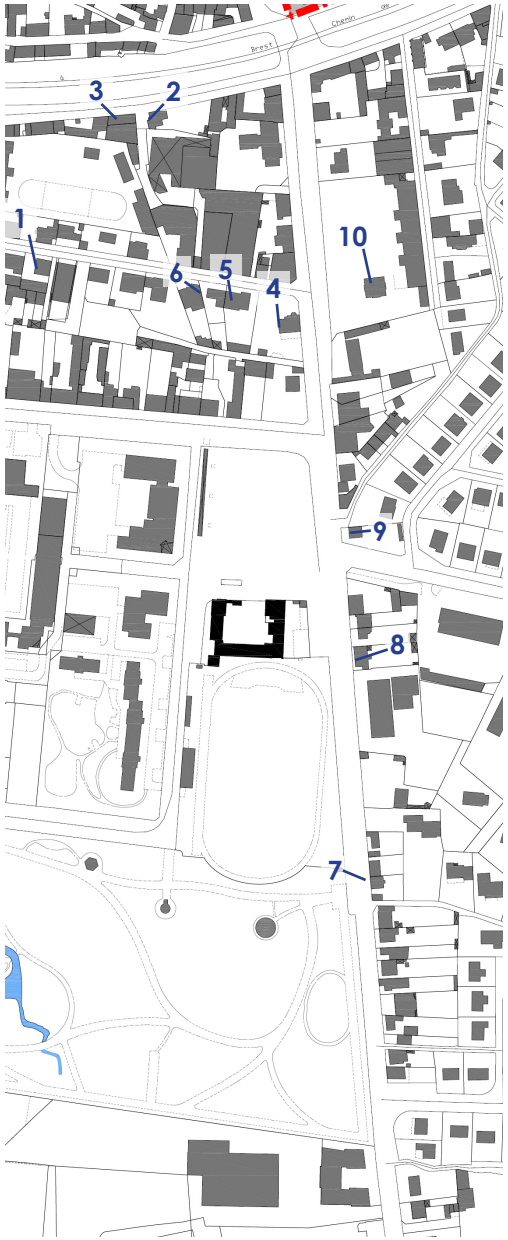








EXEMPLES DE MAISONS ET VILLAS REGIONALISTES DEBUT XX°




1


2


3


4


4


5


6


7


8


9


10

8.3 - SECTEUR DU BOULEVARD DU 70° RI (b2)

EXEMPLES DE MAISONS NEO-CLASSIQUES ET ECLECTIQUES XIX° - DEBUT XX°























EXEMPLES DE MAISONS ET VILLAS REGIONALISTES DEBUT XX°























EXEMPLES DE MAISONS ET VILLAS REGIONALISTES DEBUT XX°









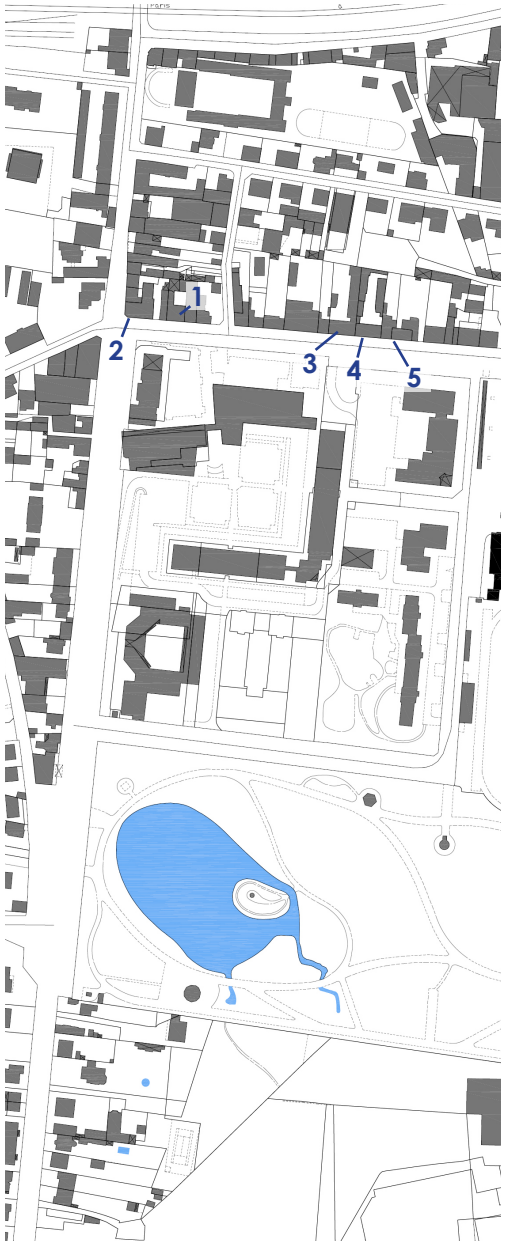








EXEMPLES D' IMMEUBLES DE RAPPORT DE LA FIN DU XIX° SIÈCLE ET DU DÉBUT DU XX° SIÈCLE







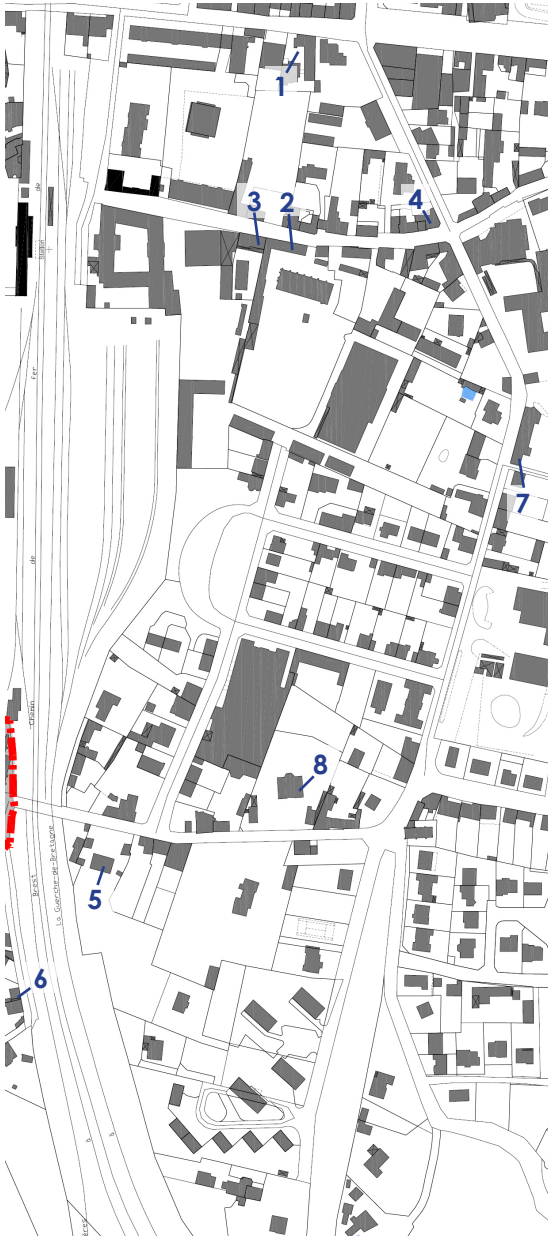






8.4 - SECTEUR DE LA RUE DE SAINTE CROIX (c)

EXEMPLES D' IMMEUBLES DE RAPPORT DE LA FIN DU XIX° SIÈCLE ET DU DÉBUT DU XX° SIÈCLE ET LES MAISONS NEO-CLASSIQUES ET ECLECTIQUES XIX° - DEBUT XX°



1



2



3



4



5



6



7



8



8.5 - SECTEUR DE LA RUE DE BREST (d)

EXEMPLES DE MAISONS NEO-CLASSIQUES ET ECLECTIQUES XIX° - DEBUT XX°













EXEMPLES DE MAISONS ET VILLAS REGIONALISTES DEBUT XX°















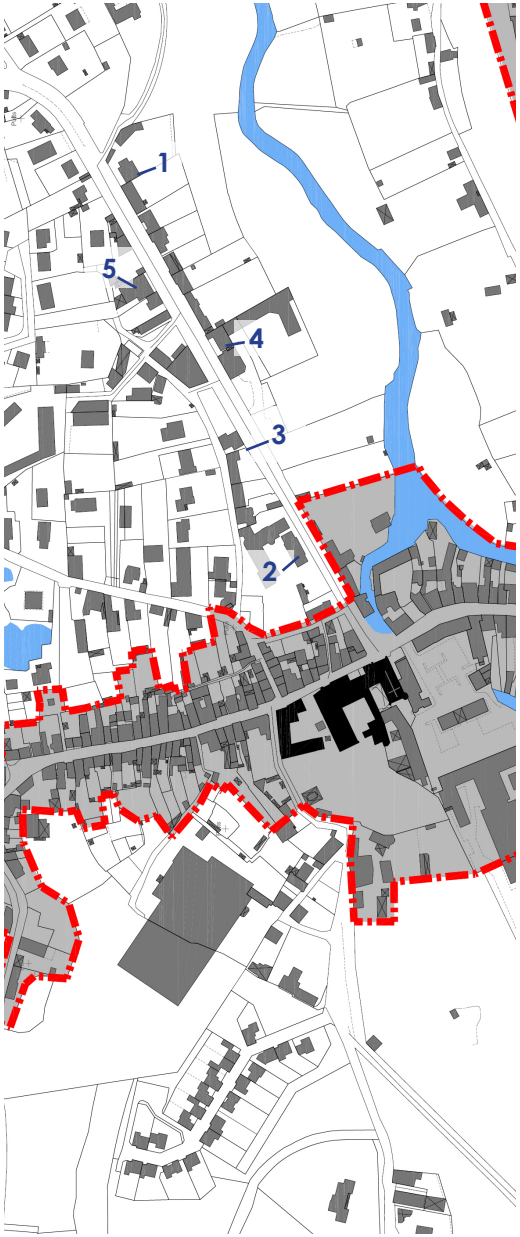






8.6 - SECTEUR DE LA RUE DE FOUGERES (e)

EXEMPLES DE MAISONS NEO-CLASSIQUES ET ECLECTIQUES XIX° - DEBUT XX°













8.7 - SECTEUR DU BOULEVARD DE LAVAL (f)

EXEMPLES DE MAISONS, PREMIERE MOITIEE XX° «ENTRE DEUX GUERRES»















EXEMPLES DE MAISONS NEO-CLASSIQUES ET ECLECTIQUES XIX° - DEBUT XX°




1


1


2


3


4


5


6

9 - LES LOTISSEMENTS CONSTITUANT DES ENSEMBLES URBAINS COHÉRENTS DANS LE PÉRIMÈTRE DE L'AVAP

EXEMPLES DE LOTISSEMENTS DE LOGEMENTS OUVRIERS



Ces lotissements de logements ouvriers articulent l'habitat individuel groupé avec l'espace urbain: desserte, stationnements et espaces communs publics et privés. Ils constituent en ce sens de véritables ensembles urbains cohérents qui structurent le territoire.

Ces ensembles, assez rares sur la commune de Vitré, méritent attention et vigilence. Les deux exemples repérés ici correspondent (de 1 à 4) au lotissement ouvrier des usines de Pelleterie, (5) et au lotissement ouvrier de l'usine de chaussure de la Longueraie.

Ces 2 lotissements nécessitent une gestion d'intervention et d'entretien coordonnés avec l'ensemble des propriétaires. C'est l'harmonie générale et la composition d'origine qui constituent leur qualité patrimoniale, à respecter.















10 - L'ARCHITECTURE RECENTE

10.1 - SECTEUR DU BOULEVARD DU 70° RI



La ville de Vitré a pendant les dernières décennies vu plusieurs générations de bâtiments modernes s'implanter au coeur de son tissu résidentiel. Les décennies 70 et 80 ont généré des bâtiments en rupture totale avec les typologies historiques. L'intention du respect des typologies est désormais acquise mais n'aboutit pas encore a un résultat très satisfaisant. Les récentes réalisations de promotion immobilière et leur insertion dans le bâti existant montrent toute la difficulté de définition des prescriptions et obligations qui ont engendré plus du pastiche et de l'architecture "à la manière de" qu'une écriture architecturale actuelle.

- L'implantation (plan masse et gabarit): Les bâtiments se caractérisent d'abord par leur importante emprise au sol, celle-ci est sans commune mesure avec les bâtiments existants.
- La géométrie des toitures: Dans tous les projets récents, la richesse de composition de toiture est indéniable. Cette richesse est parfois gênante par l'opposition qui s'établit avec la pauvreté des façades.
La complexité abusive devient un non-sens lorsqu'elle n'est pas engendrée par une nécessité géométrique ou fonctionnelle.
- Les matériaux et coloris: La recherche de matériaux de façade cohérente avec la pratique historique n'est pas aboutie. Les opérations récentes nient les habitudes locales par l'utilisation d'enduits lisses aux coloris étonnement variables.

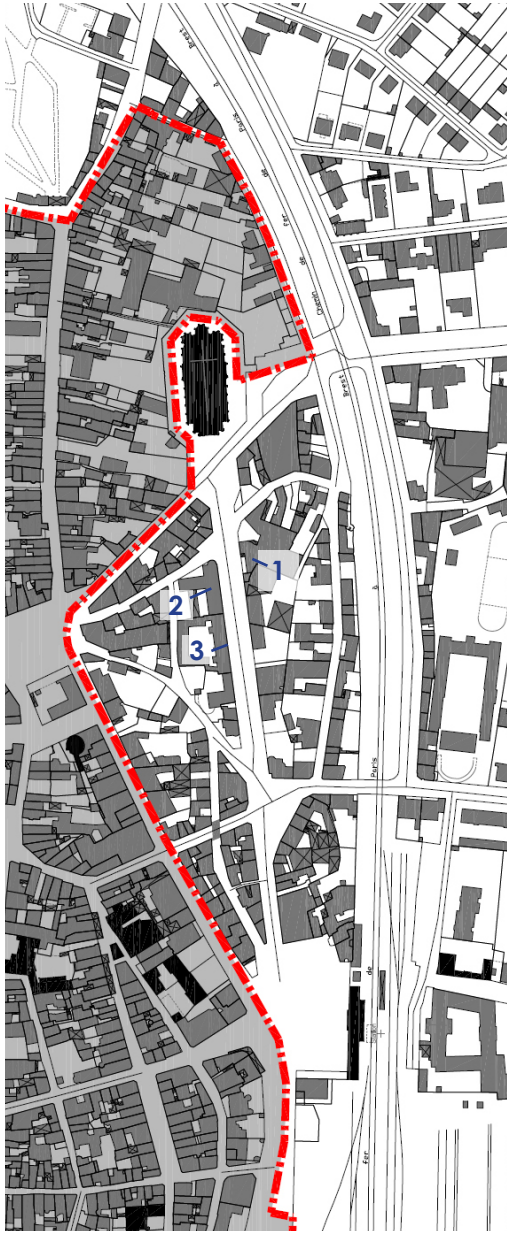
La nécessité de référence au patrimoine existant n'est plus discutable, les expériences des décennies 70 et 80 en témoignent. Les règlements et prescriptions en vigueur vont dans ce sens mais aboutissent à une uniformité et à une pauvreté manifeste.


1


2


2

10.2 - SECTEUR DU BOULEVARD SAINT MARTIN



Les architectes , tout en reprenant les grands principes de composition existant, devraient pouvoir proposer des écritures actuelles cohérentes en harmonie avec le patrimoine Vitréen existant.
La simple transposition de quelques dispositions régionales à un bâtiment commun ne peut suffire. D'autre part, la multiplication de ces transpositions sur un même édifice au nom de la diversité aboutit à un aspect catalogue révélant plus l'absence de choix et de parti que la richesse du projet. Les opérations présentées ici illustrent cette pratique par la multiplication des lucarnes, des pignons charpentés, des enduits, des encadrements de baies, des décors....

D'une manière générale, l'utilisation d'artifices singeant des dispositions historiques mais sans logique fonctionnelle ou structurelle donne souvent de mauvais résultats: fausses consoles (trop fines), faux cintres enduits, faux chaînages (sans épaisseur), fausses briques (sans texture).... Pour un même budget, un choix véritable mis en valeur ne vaudrait-il pas mieux que tant d'artifice ?

Ces architectures récentes ne peuvent servir véritablement de caution ou de référence à tout projet souhaitant développer un vocabulaire corespondant à des besoins, usages et savoir faire d'aujourd'hui.

1





2



3



10.3 - SECTEUR DE LA RUE SAINTE CROIX



1



2



3



4



5



6



11 - LES DEVANTURES COMMERCIALES ET LES ENSEIGNES

La disparition rapide des devantures commerciales, qui n'ont pas vocation à être pérennes de part les mutations des activités, nous conduit à nous intéresser aux devantures les plus soignées et représentatives de leur époque, de leur style ou de techniques de mise en oeuvre spécifiques. Il s'agit de bons exemples qu'il convient de protéger pour leur valeur de témoignage et de modèle.


















L'ensemble des analyses et des conclusions du diagnostic et du rapport de présentation ont permis d'élaborer et de justifier les options prises dans le règlement. Elles ont également contribué à alimenter la connaissance du patrimoine de la commune, ceci de façon très modeste car il ne s'agit nullement d'un travail de recherche, mais simplement de compilation de données existantes, et d'un travail de terrain approfondi.
Le but essentiel étant d'inscrire le patrimoine au sens large, dans un processus de projet urbain, indispensable à son évolution.

BIBLIOGRAPHIE

Documents d'urbanisme :

Plan d'Occupation des Sols (POS), Plan Local d'Urbanisme (PLU),

Programme Local de l'Habitat (PLH)

Inventaire du patrimoine industriel - DRAC Bretagne

Dossiers d'Inventaire - DRAC et Service Régional de l'Inventaire

Cartes et plans : archives municipales, archives départementales, archives nationales

Sites internet de la ville deVitré et de la Communauté d'Agglomération

ANNEXE ARCHEOLOGIQUE

Reçu le 18 JUIL. 2013

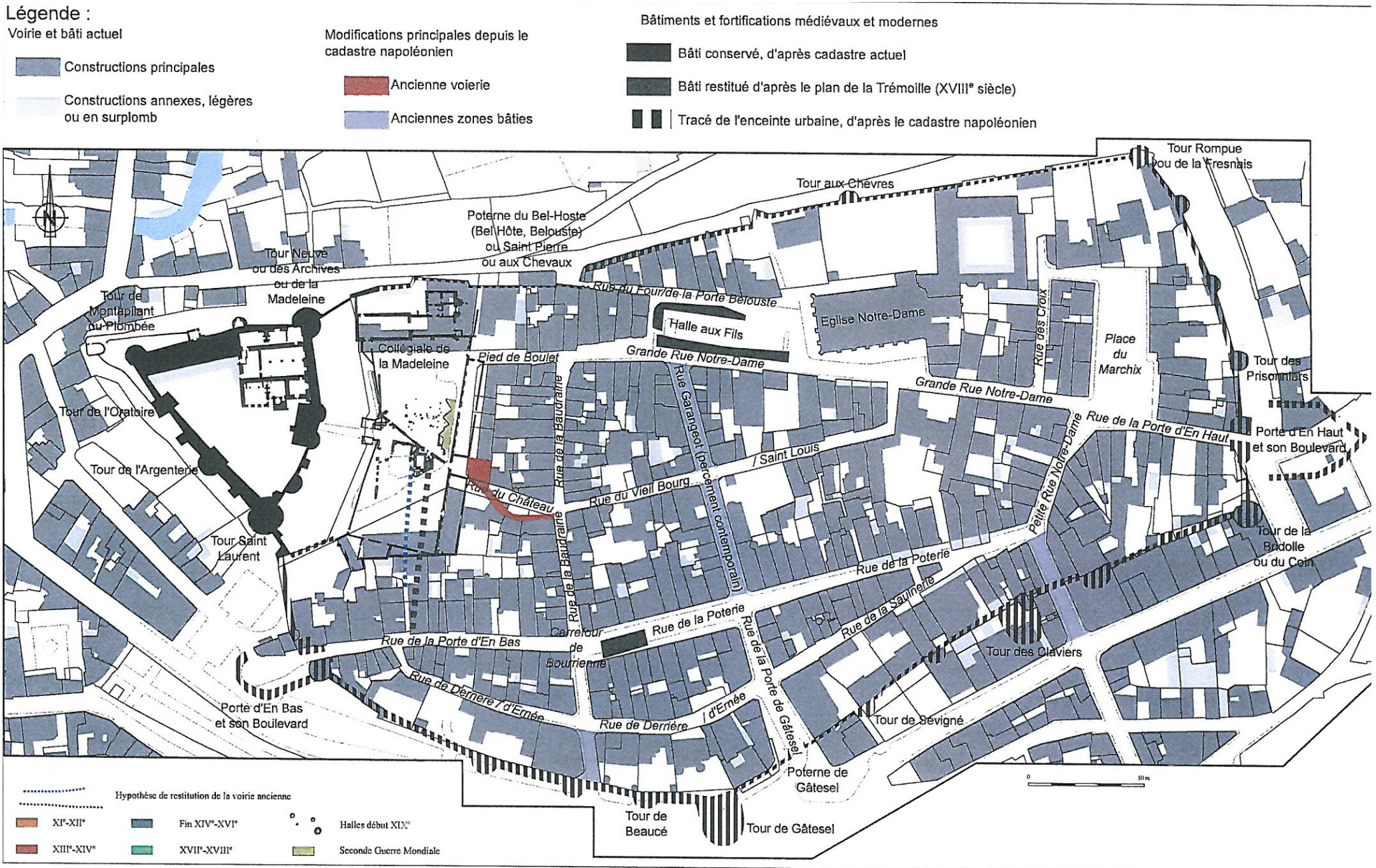
Deux synthèses historiques ont été récemment réalisées dans le cadre de la publication du volume « Vitré, Histoire et patrimoine d'une ville » [1] et de la fouille menée sur la Place du Château[2]. Elles témoignent d'une évolution complexe de l'urbanisation de Vitré depuis le Moyen Age mais aussi des questions relatives aux occupations antérieures au XIe s., dans un territoire à la topographie remarquable.

Les dédicaces des sanctuaires chrétiens à l'origine des trois pôles d'urbanisation de la ville sont considérées par certains historiens comme les indices de fondations carolingiennes, voire mérovingiennes : Saint-Pierre, Saint-Martin et Sainte-Croix. La conservation de vestiges relatifs à ces périodes sous les édifices actuels reste à prouver. Viendrait confirmer la présence d'une occupation du Haut Moyen Age dans ce secteur géographique la mention d'une nécropole mérovingienne et carolingienne, dont la découverte en 1863 est citée puis passée sous silence par A. de La Borderie ; sa localisation reste toutefois inconnue. Elle contenait une centaines de sépultures, dont certaines en coffres d'ardoise et deux en calcaire coquillier.
Les données archéologiques sont encore plus modestes pour la période antique, avec quelques tessons de céramique sigillée mis au jour au XIXe s, sans provenance précise, et le tracé présumé de la voie antique de Rennes au Mans au sud de la ville médiévale, repris par le « Vieux Grand Chemin ».

C'est donc à partir du Moyen Age que l'histoire de la ville devient mieux documentée. La synthèse suivante est extraite du rapport de fouille de la Place du Château [3](p. 23-24) :
« Pour ce qui concerne la période médiévale, on considère que l'implantation seigneuriale intervient vers le milieu du XIe s. à l'issue d'un conflit dont le comté de Rennes est l'objet. Il semble que lorsque Conan II de Bretagne parvient à faire valoir ses prétentions sur le comté de Rennes, il récompense en même temps ceux qui l'ont soutenu et notamment un certain Robert qui obtient la charge de gardien de Vitré. L'établissement semble déjà fortifié à ce moment et occupé par le prieuré de Sainte Croix. L'occupation primitive médiévale aurait donc été articulée autour d'une communauté monastique. Toutefois, à partir des années 1050, on considère traditionnellement que l'implantation seigneuriale permanente entraîne un transfert du pôle castral depuis le noyau monastique primitif – supposé être sur la butte de la rive gauche du Vernouzet - vers l'emplacement actuel, induisant la cristallisation du peuplement dans son sillage.

Au cours du XIIe s., Vitré semble formé de la conjonction de trois pôles d'agglomération : le bourg monastique de Sainte-Croix, le bourg Saint-Martin situé à l'entrée de l'éperon vers l'Est et le bourg de Sainte-Marie également nommé le Vieux-Bourg, correspondant à la ville close. Durant le XIIIe s., il semble que la ville s'étoffe au point de se doter de murailles autour du bourg Sainte-Marie, en association avec la structure castrale déjà présente et attestée par les sources. On estime traditionnellement que le château prend à cette époque son plan triangulaire d'inspiration philippienne. Par la suite, une seconde grande phase constructive est mise en oeuvre au début du XVe s. La puissante famille des Laval dans le giron de laquelle est tombée la seigneurie de Vitré au cours du XIVe s. entreprend des travaux ambitieux, tant sur les ouvrages militaires urbains (murailles et château) que sur la ville elle-même. Le château est lourdement remanié dans ce premier tiers du XVe s. tandis que les fortifications urbaines bénéficient manifestement de travaux destinés à les adapter aux nouvelles modalités de la guerre médiévale où l'arme à feu intervient désormais. Vitré est alors une véritable ville médiévale et économiquement très florissante depuis

1 Pichot D., Lagier V. Et Allain G., dir., 2009 – Vitré, histoire et patrimoine d'une ville, Somogy éditions d'art, Paris 2009, 295 p.
2 Berthon A.-A., Coussirat M. et Guérin T., 2012 – Place du Château, VITRE (35), rapport final d'opération archéologique : fouille préventive, Evéha, 3 vol.
3 idem

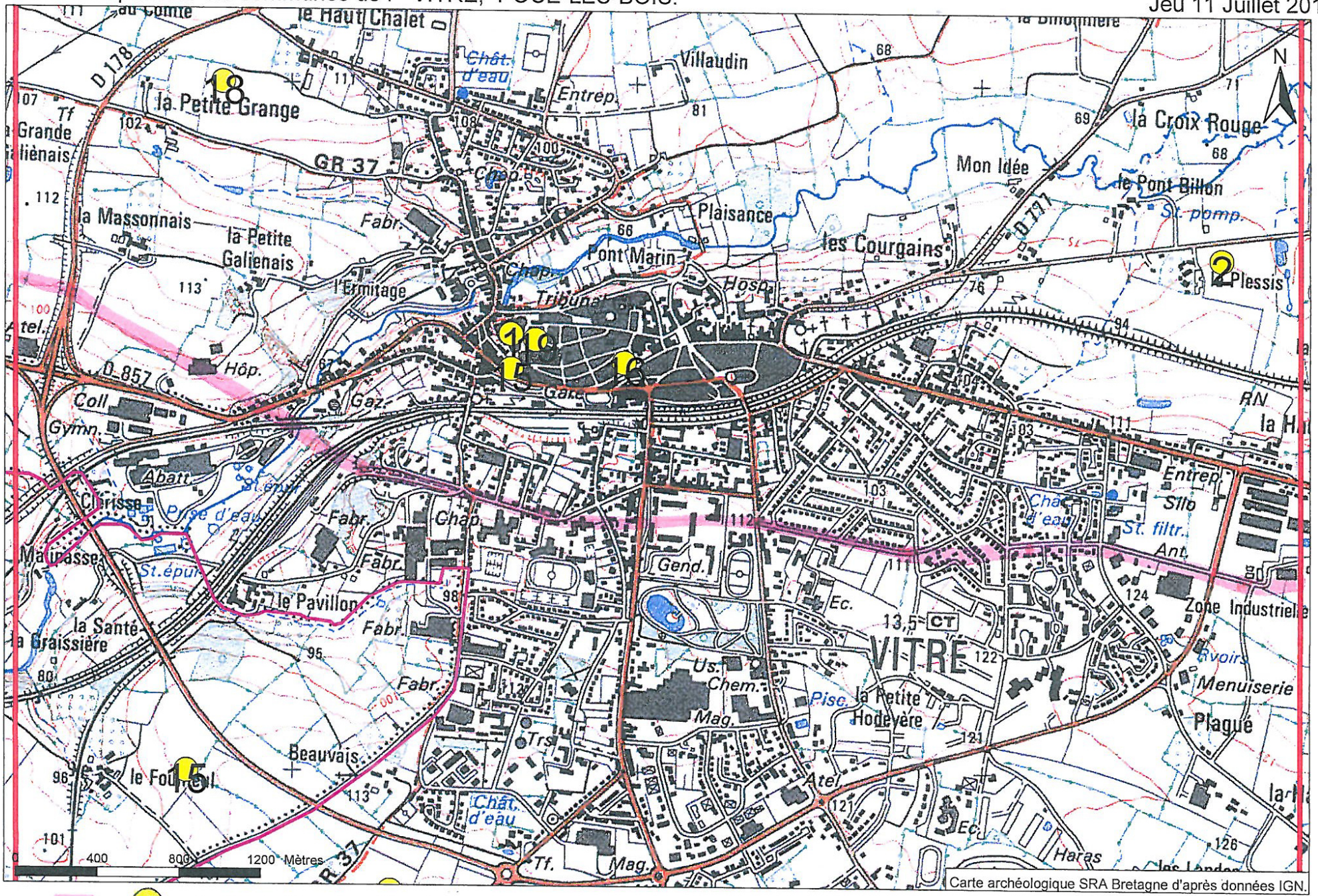


Insertion des vestiges archéologiques dans le cadastre actuel, restitution du tracé de l'enceinte fortifiée et principales modifications urbaines postérieures à 1820

Planche n° 3

Etude d'impact sur les communes de : VITRE, POCE-LES-BOIS.

Jeu 11 Juillet 2013



: (37) voie dite « Le Vieux Grand Chemin »

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

CARTE ARCHEOLOGIQUE COMMUNALE

D.R.A.C BRETAGNE
Service régional de l'archéologie

mercredi 17 juillet 2013

VITRE

N° d'EA	Identification de l'EA	Lieu dit carte IGN	Parcelles	Intérêt patrimonial	Servitudes
1	1771 / 35 360 0001 / VITRE / / LE CHATEAU / château fort / Moyen-âge	LE CHATEAU	AB.2.;	2	Classement MH
2	7319 / 35 360 0002 / VITRE / / LE PLESSIS / Epoque indéterminée ? / enclos	LE PLESSIS	AS.55.;	1	

-1=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive
-2=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive et classement en zone N au P.L.U.

N° d'EA	Identification de l'EA	Lieu dit carte IGN	Parcelles	Intérêt patrimonial	Servitudes
3	7320 / 35 360 0003 / VITRE / / LE PONT D'ETRELLES / motte castrale / Moyen-âge ?	LE PONT D'ETRELLES	G2.293.;G2.295.;	1	
4	7321 / 35 360 0004 / VITRE / / LA HOULERIE / Epoque indéterminée ? / enclos (système d')	LA HOULERIE	G2.247.;	1	
5	7322 / 35 360 0005 / VITRE / / LA CONTERIE / Epoque indéterminée ? / enclos (système d')	LA CONTERIE	F2.230a;	1	
6	7323 / 35 360 0006 / VITRE / / LA GRANDE HAYE / Gallo-romain ? / enclos	LA GRANDE HAYE	D.136.;D.137.;	1	
7	7324 / 35 360 0007 / VITRE / / LE BOIS PINSON / Age du bronze - Age du fer / enclos	LE BOIS PINSON	E2.114.;E2.115.;E2.116.;	1	

-1=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive
-2=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive et classement en zone N au P.L.U.

N° d'EA	Identification de l'EA	Lieu dit carte IGN	Parcelles	Intérêt patrimonial	Servitudes
8	7325 / 35 360 0008 / VITRE / / LA BOURGALERIE / Epoque indéterminée ? / enclos	LA BOURGALERIE	F1.85.;	1	
9	7326 / 35 360 0009 / VITRE / / LA FOURCHERIE / Epoque indéterminée ? / enclos	LA FOURCHERIE	F1.65.;	1	
10	7327 / 35 360 0010 / VITRE / / LES PINS / Epoque indéterminée ? / enclos	LES PINS	G1.106.;	1	
11	7328 / 35 360 0011 / VITRE / / LE GRAND BOULAY / Epoque indéterminée ? / enclos	LE GRAND BOULAY	G2.282;	1	
12	8630 / 35 360 0012 / VITRE / / LA BARBOTERIE / Epoque indéterminée / enclos (système d')	LA BARBOTERIE	H2.121.;H2.125.;H2.126.;H2.146.;H2.147.;	1	

-1=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive
-2=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive et classement en zone N au P.L.U.

N° d'EA	Identification de l'EA	Lieu dit carte IGN	Parcelles	Interet patrimonial	Servitudes
13	9120 / 35 360 0013 / VITRE / / LES ROBANNERIES / Epoque indéterminée / enclos	LES ROBANNERIES	1993.;BK.36.;	1	
14	9121 / 35 360 0014 / VITRE / / LA MARE / Epoque indéterminée / enclos	LA MARE	1993.;BS.23.;	1	
15	9598 / 35 360 0015 / VITRE / / PLACE SAINT-YVES / Bas moyen-âge - Epoque moderne / barbacane	PLACE SAINT-YVES	1996 :AB.HORS;LES;PARCEL;	1	
16	9597 / 35 360 0016 / VITRE / TOUR DU CLAVIER / 16 RUE DE LA BORDERIE / Moyen-âge / tour	16 RUE DE LA BORDERIE	2013 : AB.395	2	
17	10173 / 35 360 0017 / VITRE / / LE GRAND FOUGERAY / Epoque indéterminée / enclos	LE GRAND FOUGERAY	1994 :DL.21.;	1	

-1=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive
-2=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive et classement en zone N au P.L.U.

N° d'EA	Identification de l'EA	Lieu dit carte IGN	Parcelles	Intérêt patrimonial	Servitudes
18	10174 / 35 360 0018 / VITRE / / LA PETITE GRANGE / Epoque indéterminée / enclos	LA PETITE GRANGE	1994 :BD.21.;	1	
19	11055 / 35 360 0019 / VITRE / AVANT-COUR / PLACE DU CHATEAU / Moyen-âge classique - Epoque moderne / bâtiment	PLACE DU CHATEAU	1978 :HORS;PARC;	1	
20	11156 / 35 360 0020 / VITRE / / / Gallo-romain / objet isolé		NON LOC;	Pour information	
21	11157 / 35 360 0021 / VITRE / / / Gallo-romain / objet isolé		NON LOC;	Pour information	
22	13341 / 35 360 0022 / VITRE / LES PINS / / Epoque indéterminée / enclos		1998 :CV.14.;CV.50.;DA.49.;	1	

-1=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive
-2=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive et classement en zone N au P.L.U.

N° d'EA	Identification de l'EA	Lieu dit carte IGN	Parcelles	Intérêt patrimonial	Servitudes
23	13342 / 35 360 0023 / VITRE / / LA HAUTE MORANDIERE / chemin / Epoque indéterminée	LA HAUTE MORANDIERE	1998 :DA.89.;DA.90.;DA.93.;	1	
24	15007 / 35 360 0024 / VITRE / / LE GRAND FOUGERAY / Epoque indéterminée / enclos	LE GRAND FOUGERAY	1983 : DH.39.	1	
25	15008 / 35 360 0025 / VITRE / / LE GRAND FOUGERAY 2 / Epoque indéterminée / enclos	LE GRAND FOUGERAY 2	1983 : DH.1.	1	
26	16294 / 35 360 0026 / VITRE / Boulevard de LAVAL / Boulevard de LAVAL / exploitation agricole / Second Age du fer	Boulevard de LAVAL	2005 : BY.7-8; CC47 et 48	1	
27	17043 / 35 360 0027 / VITRE / LE BAS FOUGERAY / LE BAS FOUGERAY / nécropole / Haut-empire	LE BAS FOUGERAY		Pour information	

-1=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive
-2=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive et classement en zone N au P.L.U.

N° d'EA	Identification de l'EA	Lieu dit carte IGN	Parcelles	Intérêt patrimonial	Servitudes
28	17044 / 35 360 0028 / VITRE / LE BAS-FOUGERAY / LE BAS-FOUGERAY / Age du bronze final - Premier Age du fer / fosse	LE BAS-FOUGERAY		1	
29	18159 / 35 360 0029 / VITRE / MAUREPAS 1 / MAUREPAS / Age du fer / enclos	MAUREPAS	2007 : CT.91	2	
30	18160 / 35 360 0030 / VITRE / MAUREPAS 2 / MAUREPAS / Age du bronze - Age du fer / enclos	MAUREPAS	2007 : CT.254, 307, 309	2	
31	18161 / 35 360 0031 / VITRE / LA BILLERIE / LA BILLERIE / Age du fer / enclos (système d')	LA BILLERIE	2011 : CY.45; CY.52	2	
32	18705 / 35 360 0032 / VITRE / / LA VALIERE / Bas moyen-âge / trou de poteau, fossés (réseau de), silo	LA VALIERE	2009. ZE. 3.	Pour information	

-1=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive
-2=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive et classement en zone N au P.L.U.

N° d'EA	Identification de l'EA	Lieu dit carte IGN	Parcelles	Intérêt patrimonial	Servitudes
33	19202 / 35 360 0033 / VITRE / LA RONCINIERE / LA RONCINIERE / habitat / Second Age du fer	LA RONCINIERE	2010 : CK.45	1	
34	19909 / 35 360 0034 / VITRE / LA CONTERIE / LA CONTERIE / exploitation agricole / Second Age du fer	LA CONTERIE	2011 : CX2a; CX.4	1	
35	19910 / 35 360 0035 / VITRE / LES HAYEES / LES HAYEES / exploitation agricole / Second Age du fer	LES HAYEES	2011 : DB.42 à 44	1	
36	20611 / 35 360 0036 / VITRE / LES ORMEAUX / LES ORMEAUX / occupation / Haut moyen-âge	LES ORMEAUX	2011 : BN.129	1	
37	21720 / 35 360 0037 / VITRE / VOIE dite "LE VIEUX GRAND CHEMIN" / section unique du Haut-pont à la Rousselière / route / Age du fer - Moyen-âge	section unique du Haut-pont à la Rousselière		1	

-1=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive
-2=Secteur soumis à l'application de la loi 2001-44, relative à l'archéologie préventive et classement en zone N au P.L.U.